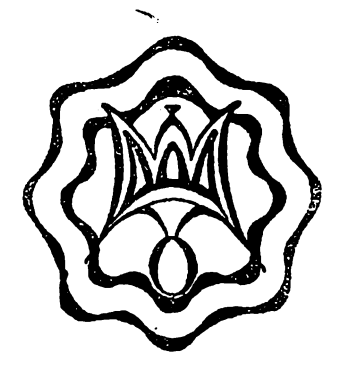
11me ANNEE — N° 17 (Nouv. série) SEPTEMBRE-OCTOBRE 1948

LES
CAHIERS ASTROLOGIQUES

Sous la direction de **A. VOLGUINE**

SOMMAIRE



EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, rue Rouget-de-l'Isle, NICE

Prix : 100 Fr.

ÉDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES

15, Rue Rouget-de-l'Isle - NICE

C. C. P. Marseille 290-35

“ Les Maîtres de l'Occultisme ”

Collection des textes fondamentaux et des travaux originaux sur les diverses branches de la tradition occulte, dirigée par A. Volguine

* Vol. I. — Gérard de Crémone : « Géomancie Astronomique » (1661) .... 150 fr.

* Vol. II. — Claude de Saint-Martin : « Des Nombres ». Précédé d'une introduction inédite de Pierre Orletz........ 180 fr.

* Vol. III. — Eliphas Lévi : « Clef des Grands Mystères » .. 390 fr.

* Vol. IV. — M.-C. Poinsot : « Le Banc du Silence » ...... 200 fr.

* Vol. V. — Dr Marc Haven : « La Magie d'Arbatel » ..... 130 fr.

* Vol. VI. — A. Volguine : « Astrologie chez les Mayas et les Aztèques » .... 200 fr.

* Vol. VII. — Philippe d'Aquin : « Interprétation de l'Arbre de la Cabale » (1625). Préfacé par le Docteur Marc Haven .. 120 fr.

* Vol. VIII. — Th. Terestchenko : « Initiation » .... 150 fr.

* Vol. IX. — Henri Rantzau : « Traité des jugements des Thèmes Généthliaques (1657) .... 360 fr.

* Vol. X. — J.-M. Ragon : « De la Maçonnerie Occulte et de l'Initiation Hermétique », préface par A. Volguine 240 fr.

* Vol. XI. — Dr J.-H. Probst - Biraben : « Les Mystères des Templiers « .... 240 fr.

◆ Vol. XII. — Pezellus : « Préceptes Généthliaques » (1607), traduits pour la première fois par P.-E.-A. Gillet et annotés par Jean Hiéroz.

* Vol. XIII. — Th. Terestchenko : « Les 33 voies de la Sagesse » 180 fr.

* Vol. XIV. — F.-Xavier Kieffer : « La Vérité sur la Domification », préfacé par A. Volguine .... 200 fr.

* Vol. XV. — « Le Rituel de la Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro », annoté par le docteur Marc Haven et précédé d'une étude introductive de Daniel Nazir .... 275 fr.

◆ Vol. XVI. — Confucius : « L'Invariable Milieu », traduit du chinois par Abel Remusat, avec une introduction de A. Volguine.

* Volumes parus. ◆ Premiers à paraître.

Les Livres recommandés

HENRY DE BOULAINVILLER. — *Traité d'Astrologie :* (1717) : 1.500 fr. (franco 1.540 fr.).

E. BRULARD. — *Nouvelle Méthode d'Astrologie pratique :* 120 fr. (franco 132 fr.).

LUCIEN P. CAILLE. — *Inconscient dans l'Horoscope :* 60 fr. (franco 66 fr.).

ANDRÉ COSTESÈQUE. — *La Prédétermination de l'Avenir :* 270 fr. (franco 290 fr.).

ANDRÉ COSTESÈQUE. — *Sur certains modes de Correspondances des Transits* .... 40 fr. (franco 46 fr.).

11me Année — N° 17 (Nouvelle Série) Septembre-Octobre 1948

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

Paraissant tous les deux mois sous la direction de

A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 500 francs — Etranger : 550 francs
Prix du numéro : 100 francs.
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

Une nouvelle preuve de l'influence astrale

La phénologie, science des rapports entre les phénomènes périodiques de la vie végétale et les conditions atmosphériques, doit beaucoup plus intéresser l'astrologue que la Météorologie : les végétaux fonctionnent en quelque sorte comme des appareils météorologiques enregistreurs, mais bien plus sensibles et plus perfectionnés que ceux construits par l'homme, car ils présentent l'avantage énorme de réagir à la fois à plusieurs facteurs et non à un seul.

Or, la phénologie apicole fait justement ressortir des cycles intéressants. Ecoutons ce que dit à ce sujet M. G. Dietz : (1).

« Nous avons remarqué une certaine périodicité dans l'apparition des bonnes années en miel de fleurs. Elle est environ de 4 ans pour la vallée du Rhin. Les années typiquement mauvaises semblent être générales. Notons 1936 et les années 1939-1941. Notons bien, il n'y a pas d'année où le flux nectarien soit entièrement absent. Les différentes plantes mellifères ont chacune un cycle propre et bien spécial. D'où la nécessité d'établir pour chaque plante, et cela sur 10 ou 20 ans au moins, le cycle qui la caractérise...

« Nous avions d'abord pensé à une influence directe des variations périodiques des taches solaires. Si on établit la courbe des taches solaires, on voit que les années riches en miel viennent se placer en des intervalles bien définis sur cette courbe. Ces années se placent au maximum ou de suite l'année d'après, et aux environs des minima de la courbe solaire. Il devait donc y avoir un autre facteur qui joue.

(1) La Revue Française d'Apiculture, numéro 29, mai 1948, page 5941.

« De 1924 à 1938 on a mesuré les variations de l'intensité des radiations ultra-violettes. Ces variations ont une période d'environ 4 ans. Et, fait étrange, les années riches en nectar se placent sur cette nouvelle courbe juste là, où l'intensité des radiations ultra-violettes est forte. C'est ainsi qu'en 1936 les radiations furent les plus faibles de 1924-1938. Mais depuis on ne fait plus ces mesures. On a trouvé que les variations des radiations ne provenaient pas des variations solaires, mais des variations du coefficient d'absorption de notre atmosphère pour les dites radiations »...

Or, ce cycle de 4 ans, la **Tétraétéride** des anciens, a été mentionné par plusieurs chercheurs et tout dernièrement par Gaston Georgel (1) mais personne n'a encore signalé sa base purement astrologique. Tous les 4 ans environ, Jupiter se trouve dans la même triplicité. Sa couleur est violette, et les années de son passage dans les signes de **Feu** et principalement dans le signe du Sagittaire où il se trouvait du 9 Novembre 1935 au 2 Décembre 1936, correspondent aux radiations minima des rayons ultra-violets (qui n'est probablement pas sa « couleur », vu que ces radiations sont **ultra**-violettes et se placent, de ce fait, au delà de sa partie du spectre). Les années des radiations ultra-violettes fortes coïncident avec les passages du grand bénéfique dans la triplicité d'**eau** (certains astrologues n'attribuent-ils pas les radiations en général à cet élément et surtout, au signe des Poissons ?!... D'autre part, les rayons ultra-violets sont **froids**, c'est-à-dire de même nature élémentaire que les signes d'**Eau**).

On doit également noter l'analogie entre l'**Eau** qui symbolise tous les liquides, et la qualité plus ou moins liquide du nectar. Les passages de Jupiter dans les signes de **Feu** ressortant le caractère sec de cette triplicité, s'opposent au flux nectarien abondant.

Quoi qu'il en soit, le rapport entre ce cycle des 4 ans et la révolution de Jupiter est indéniable ; les bonnes et les mauvaises années apicoles depuis 1917 (car je n'ai pas pu me procurer des statistiques antérieures) coïncident exactement avec les passages jupitériens à travers les signes d'**Eau** et de Feu, et on peut dire donc d'avance que les années 1951-1952, 1955-1956 et 1960 ne présagent pas une bonne récolte aux apiculteurs, bien que les signes occupés par cette planète ne soient pas le seul facteur astrologique influençant les miellées.

Cette périodicité des bonnes années en miel de fleurs est une nouvelle preuve de l'influence astrale. Car, sans crainte de passer pour un esprit arriéré et incapable d'assimiler les nouvelles tendances astrologiques, je crois complètement inutile de chercher d'autres explications des faits astrologiques que l'influence astrale (2).

(1) **Les Rythmes dans l'Histoire**, Besançon, 1947.

(2) Pour les personnes ignorant encore ces tendances, citons le passage suivant du **Cours d'Astrologie Psychologique** d'Alexandre Ruperti, un des meilleurs astrologues suisses : « Elle (l'Astrologie) existe pour étudier une variété de processus de vie ou de cycles de mouvement dont les plus importants sont le Zodiaque et le cycle des Maisons... Ainsi nous voyons que l'Astrologie traite des moments cycliques et non pas de planètes physiques possédant des caractéristiques physiques. Ce qui a de la signification est la position et non le corps même de la planète — la position d'une planète dans le ciel n'est qu'une indication, un point de repère : tout comme les aiguilles d'une montre indiquent l'heure (c'est la position des aiguilles sur le cadran qui nous dit qu'il est l'heure de nous lever, de manger ou de dormir), son influence sur nous est purement symbolique... L'Astrologie moderne redevient de l'algèbre ou de la géométrie abstraite et non pas essentiellement un genre de physique appliquée ou de cosmo-dynamie » (page 10).

Le cycle des 4 ans a été constaté dans plusieurs autres domaines, — ce qui est normal vu que Jupiter est la plus grosse planète de notre système solaire. Les paysans russes croyaient jadis ferme comme roc que les années bisextiles étaient bonnes pour l'agriculture, mais mauvaises pour le commerce, — croyance devenue proverbiale et dont l'explication ne peut être recherchée que dans ce cycle Jupitérien.

L'étude de l'influence de cette planète, comme celle du Soleil et de la Lune, depuis longtemps, a débordé le cercle des astrologues et fixé l'attention des chercheurs comme J. Regnaut (1), H.-H. Krintzinzer, A.-L. Tschijewsky, Foveau de Courmelles, J. Lemoine, qui avaient démontré l'action biologique de Jupiter et de Saturne dans leurs nœuds respectifs, Et. Budai et bien d'autres. Ce dernier a prouvé notamment que les périphélies de Jupiter prédéterminent les maxima undécennaux des épidémies de méningite cérébrospinale aux Etats-Unis, et que les conjonctions et les oppositions du Soleil à Jupiter agissent indiscutablement sur l'évolution des maladies (2).

Cette remarque au sujet des bonnes et mauvaises années en miel de fleurs dans les Vosges et dans la vallée du Rhin s'apparente à ces recherches « extra-astrologiques » sur l'influence de Jupiter.

A. VOLGUINE.

(1) **Biodynamique et Radiations**, 1936.
(2) Voir notamment ses articles dans **La Côte d'Azur Médicale**, numéros d'avril, novembre et décembre 1939.

IN MEMORIAL

MAGI AURELIUS

Nous apprenons avec tristesse la mort soudaine survenue à Bruxelles le 3 mai dernier de Magi Aurelius, de son vrai nom Richard Gardon Hallett.

Il est inutile de rappeler sa carrière astrologique particulièrement féconde. Il tint la chronique astrologique du **Voile d'Isis** après la première guerre mondiale, traduisit en français **Mathématiques des Astres** de Magi Zariel et **Le Message des Astres** de Max Heindel, publia en collaboration avec Tinia Faery **Interprétation rationnelle de l'Astrologie** et **L'Enigme des heures planétaires**, collabora à plusieurs revues dont **Vers l'Aurore** de A. Charvin. Son nom est inséparable du mouvement astrologique en France entre les deux guerres. Richard Gordon Hallett est né à Gand le 20 mai 1886 (MC — 10° du Bélier ; Asc — 2°52' du Lion).

Les Cahiers Astrologiques présentent leurs condoléances les plus sincères à sa veuve et à ses amis.

Considérations sur l'Apogée des Planètes

En fixant mon choix sur un sujet d'apparence technique, un peu rébarbatif par son titre, j'ai voulu nous éloigner un peu des sujets trop connus ou fantaisistes, semant l'illusion ou le désarroi, pour nous intéresser davantage à tout problème pouvant servir utilement l'Astrologie, de près ou de loin, si pas aujourd'hui, peut-être demain.

Ce titre peut paraître essentiellement technique ; pour en faire la mise au point, je dirai donc que, d'une part, il se rattache normalement à l'Astronomie, puisque l'apogée d'une planète est sa situation céleste la plus éloignée de notre terre, c'est-à-dire l'endroit de son orbite extrême par rapport à nous et, d'autre part, ce même sujet appartient à l'Astrologie puisque nous essayerons de l'incorporer ou le soumettre à une interprétation aussi raisonnée que possible. Ce n'est qu'avec le temps et l'épreuve, que la logique apparaîtra ou non.

Est-ce là un sujet vraiment neuf ? Non.

A-t-il été jusqu'ici l'objet de recherches systématiquement conduites et sérieusement poursuivies ?

On peut en douter, en égard à la pauvreté de renseignements que l'on récolte sur la question.

Cependant, cette question d'apogée, si elle fut négligée autant que le périgée (rapprochement planétaire à la terre) l'aphélie (éloignement au soleil) et le périhélie (rapprochement au Soleil), cette question, semble en parenté proche ou lointaine avec les attributions d'exaltation, de chute et d'exil. Il est même permis, en face de certaines de ces attributions vraiment déroutantes, de se demander si le problème — et d'autres s'y greffant par surcroît — ne seraient susceptibles d'apporter quelque lumière nouvelle sur ces attributions qui n'ont pas encore réalisé le parfait accord entre les astrologues.

Aux classements d'exaltation, de chute ou d'exil des planètes, aucune donnée astronomique ne préside. N'est-ce pas une erreur en soi ? Pour un astrologue qui se veut scientifique, n'y aurait-il pas là une lacune à combler ou tout au moins une donnée à revoir ?

C'est un peu cette inquiétude qui m'incita à regarder de plus près la réalité astronomique et ce qu'elle pourrait nous enseigner.

Parmi les différentes questions que pose directement ce sujet, l'éloignement maximum d'un astre vis-à-vis de nous pourrait poser l'hypothèse d'un affaiblissement de puissance ? Cependant, je m'arrête à croire qu'un rayon planétaire arrivant sur nous doit avoir conservé ses virtualités de puissance du début.

Ensuite, ce qui paraît plus vraisemblable, c'est que cette émission rayonnante puisse subir une **déviation** (et j'insiste sur le sens réel du mot), comme il existe une déviation de lumière, c'est-à-dire une variation, un écart, ce qui peut prendre place dans le domaine des suppositions en vertu des nombreux champs magnétiques planétaires à croiser ou traverser en cours de route. L'émission planétaire subirait, de ce fait, non une diminution en elle-même, ni même un affaiblissement comme nous serions tentés de le comprendre, mais plutôt une sorte **d'altération,** altération allant jusqu'à la viciation.

C'est sur ce principe, plutôt que sur un autre, que je me suis arrêté et j'ai condensé les quelques réflexions que je vais vous soumettre.

SOLEIL : 7°40 Cancer.

Nous avons d'abord le Soleil dont l'apogée se situe à 7°40 du signe du Cancer.

Ici, nous avons une déviation qui se comprend sans qu'il soit nécessaire de l'expliquer longuement. Le Soleil est au signe négatif des luminaires. Le Soleil sort de son rôle et passe dans un empire qui lui est plutôt hostile.

La signification intrinsèque du Soleil c'est la volonté, volonté de vie et de rayonnement qui se manifeste en toutes choses, dans l'acquisivité, dans la santé, dans la gloire ; en un mot, le point de départ et de base, c'est la volonté. Peut-on parler de volonté avec un Soleil en Cancer ?

Oui, parce que là où il est, le Soleil sera toujours un potentiel de volonté, se modifiant selon le signe occupé ou selon les aspects reçus. Volonté, oui, mais en tenant compte du caractère passif et déplacé du signe.

Le Soleil en Cancer est une volonté dont on n'oserait dire qu'elle est puissante ou exaltée ou tyrannique ou farouche ni avide de progrès où d'aventures. Serait-elle latente comme au signe des Poissons ? Non.

C'est une volonté confondue avec l'imagination ; c'est une volonté réfléchissante ou réfléchie, les deux à la fois. Il s'agit donc bien d'une déviation du sens intrinsèque de la volonté. Ici, imagination et volonté se confondent tour à tour et, le plus souvent, ce qui est supposé être de la volonté, n'est qu'un vouloir édifié et appuyé imaginativement. Sur ce point, on peut encore ajouter qu'une telle volonté s'affaisse avec la facilité qu'eut l'imagination pour la concevoir ou même la supposer.

Mais, puisque volonté il y a toujours, en vertu de la présence planétaire, disons que le Soleil en Cancer signifierait une volonté assujetie ou domestiquée et, si elle peut offrir une apparence tenace, ce n'est qu'en vertu d'une imagination puissante qui la précède, qui la remplace ou la déborde, et qui fait qu'on les confond l'un et l'autre.

Que l'on veuille examiner le Soleil dans les 12 signes du zodiaque, on verra ce facteur volonté acquérant un caractère différent, tandis qu'au Cancer, il y a une viciation réelle que l'on mesurera par la méditation.

Le Soleil dans le Cancer, sans qu'il soit tenu compte du reste d'une carte de naissance, indique timidité, indolence, ce qui prouve que la volonté est peu rayonnante, peu effective, qu'elle est viciée par l'impressionabilité. D'ailleurs, en psychologie on enseigne que là où il y a

susceptibilité, il y a une égale faiblesse. Et cela paraît concorder parfaitement avec ce que nous venons de dire.

Un exemple de cette susceptibilité, de cette soumission aux impressions, de cette viciation de la volonté est Georges Sand qui avait son Soleil en Cancer et dont Choisnard dit que la planète la plus faible de son thème est bien le Soleil, celui-ci n'étant pas celui d'une personne volontaire ni ambitieuse.

MERCURE 12°37 Sagittaire.

Mercure atteint son apogée à 12°37 du Sagittaire. Il est à remarquer en passant, que la plupart des auteurs, reconnaissent ici, à Mercure, un de ses plus mauvais emplacements, le Sagittaire lui étant attribué son lieu d'Exil. Pour que Mercure soit acceptable dans ce signe, il faut, selon Max Heindel, qu'il soit au moins soutenu par Saturne. Pourquoi Saturne, sans doute parce que laissée à elle-même, la pensée s'envole trop facilement.

Dans le Sagittaire, la raison signifiée par Mercure, se veut libre, indépendante, audacieuse ; elle s'écarte trop vite de son équilibre et risque même de s'égarer avec excès dans les hautes sphères célestes. Ceci n'est nullement un mal en soi et il est même hautement préférable pour notre esprit, qu'il s'abandonne aux tentations spirituelles et savantes plutôt qu'aux apparences falacieuses de la matérialité. Cependant cette tendance excessive propre à Mercure dans ce signe constitue en réalité une faiblesse ou une déviation, son rôle étant de comparer, analyser, juger et équilibrer. Si Mercure a des attributs nettement différenciés selon le signe où il évolue, on remarquera qu'au Sagittaire, il ne s'agit pas tellement de raison ou de jugement, mais d'envolées, d'élévations et de fuites ou même de décantation. Intrinsèquement, son rôle vrai, fondamental, est **déplacé.**

Il y a donc quelque chose d'aventureux et de risqué qui s'empare de la pensée et du jugement ; la pensée dévie à son insu ; cette décantation, ce fait de transversement est précisément le danger de sophisme, c'est le danger d'actions illégales et de raisonnements faux, qui trompent.

Il est entendu que l'ensemble d'une carte peut racheter des faiblesses, mais, ne pouvant nous écarter du sujet posé, et nous limitant à la valeur intrinsèque de Mercure dans le Sagittaire, nous lui reconnaissons cette déviation vers la fuite, le plus souvent inconsciente, il faut bien le dire.

On vous dira, dans un manuel, que Mercure, dans le signe du Sagittaire, donne la pensée philosophique, le désir de s'instruire, celui des voyages ; tout cela reste vrai, mais en disant cela, on s'écarte du but que nous poursuivons ici, c'est-à-dire du sens propre à Mercure ; et c'est ce but que nous ne pouvons abandonner ici.

VENUS, 3°58 du Verseau.

Le cas de Vénus est plus curieux à première vue, car elle semble échapper à certaines remarques que je reprendrai plus loin. Son apogée se situe à 3°58 du Verseau.

La déviation des rayons de la planète Vénus à son plus grand éloignement de nous, se traduit par le sentiment de l'aventure. On sait que ce n'est pas l'amour pur qui parle ici, ce n'est pas la passion qui y règne, l'amour vrai à la recherche d'équilibre et de paix y est absent ;

c'est le goût instinctif de l'aventure avec toutes les inquiétudes qu'elle fournit à l'âme, aventure qui passe et s'envole le plus souvent, c'est l'inédit. C'est une erreur de croire et de dire que les conceptions de l'amour sont libres, cette liberté a ce goût d'aventure qui laisse la porte ouverte aux désillusions, aux désappointements et aux refroidissements. Les grandes amoureuses n'appartiennent pas à cette catégorie, mais bien les maîtresses et les aventurières, car l'Amour a un sens attachant de paix, je dirais de sérénité calme que l'on ne trouve pas ici.

Ceci ne veut pas dire que l'amour soit absent, ce serait me faire dire une chose que je ne pense pas. Vénus reste toujours la belle planète que l'on sait. Si, dans cette disposition, Vénus donne lieu à des productions d'art d'un modernisme outrancier, à des disproportions, à des déformations, à des dissonances, il est certain que l'amour subit d'égales influences et modifications, c'est-à-dire, pour parler un langage actuel, qu'il se démocratise, abandonnant ce beau mystère qui lui était un charme et même une garantie.

Par conséquent, il semble que nous puissions avancer, ici encore, cette signification de « déviation » et de « viciation » au rayonnement fondamental de la belle planète.

Il n'est pas question d'attributs, ni de qualités, ni de domaines, il n'est question que de l'essence même de l'astre qui paraît bien s'être déplacé une fois de plus.

MARS, 0°2 de la Vierge.

L'apogée de Mars se trouve à 0°2 de la Vierge.

Les astrologues reconnaissent assez volontiers que le signe de la Vierge n'est pas favorable à cette planète. Mars doit être envisagé ici sous le vocable rappelant le mieux son essence, nous dirons : **Energie.** Energie et activité sur le plan matériel, parce que à nos yeux, l'énergie n'a de manifestation que dans le mouvement et l'activité.

Mars, ardent et chaud se déplait dans le signe froid et plutôt sec de la Vierge qui, par dessus tout, manque absolument d'ambition.

La caractéristique de Mars dans la Vierge est d'être inquiet, agité, sollicité de tous côtés ; il donne souvent lieu à des anomalies ; la bizarrerie dirige souvent les gestes et les mouvements, s'empare de l'activité, déjà souvent réduite, même sur le plan passionnel.

L'activité plutôt faible de Mars fait place à un sens critique assez vif, plus encore si Mercure s'en mêle par conjonction et cette critique est plus négative que positive parce qu'elle manque de constructivité et d'exemple à présenter sur les ruines et les défauts remarqués.

On a relevé de nombreux cas de fillettes menteuses et vicieuses, surtout dans la question sexuelle, ayant Mars et Mercure en conjonction ou simplement présents dans le signe de la Vierge.

Mais n'allez pas à des conclusions d'emporte-pièce puisque en dehors des points sensibles que nous étudions, une carte de naissance peut offrir de nombreuses rectifications.

Par expérience cependant, il faut se défier des accusations que ces personnes peuvent porter sur autrui, sur des attentats à leur propre personne commis soi-disant par des hommes de leur entourage, fut-ce des frères ou des amis proches. C'est là un cas pathologique qui a été observé. D'ailleurs on rencontre beaucoup de fausses nitouches ayant Mars

dans la Vierge ou encore la combinaison dont nous venons de parler et l'Asc en Vierge par dessus le marché. Ce sont alors des natures qui se veulent chastes, qui savent rester célibataires mais qui, au fond, aiment jouer avec le feu, précisément parce que leur nature sèche et froide n'en contient pas.

A remarquer qu'à côté de certaines qualités telles que l'ingéniosité, l'habileté, les défauts et les faiblesses et surtout la déviation de l'énergie y sont beaucoup plus apparents. A remarquer encore que ces présences forment ou tendent à produire des paresseux, que cette position de Mars est irritante chez le natif, ce qui donne lieu à du criticisme qui peut devenir intolérable, subversif et malveillant.

Cette même irritation que produit Mars dans la Vierge donne lieu à des excitations de désirs sexuels.

JUPITER, 8°50 de la Balance.

L'apogée de Jupiter se situe à 8°50 de la Balance. Ceci a peut-être de quoi étonner de prime abord et, cependant, Jupiter paraît bien s'abandonner ici à l'influence vénusienne. Jupiter faisant suite à sa concurrente de charme, de chance et de libéralité, risque fort de se laisser gagner à certaines séductions.

L'**Idéalisme** propre à Jupiter et aussi sa tolérance risquent fort de frôler l'infidélité. Jupiter devient facilement ici le jouisseur qu'il ne semble pas devoir être dans son signe, sinon moins.

La légalité propre à Jupiter devient ici conciliation, acceptation, équilibres compromis plutôt que jugement ordonné et légal. Il y a ici excès de clémence et d'indulgence pour soi et pour autrui, d'où les compromissions, les infidélités ; les abandons de prestiges deviennent plus nombreux.

Jupiter en Balance se trouve dans une atmosphère où l'autorité et le prestige sont absents, mais où la vie est aimée pour elle-même, où il n'est question ni d'analyse, ni de calcul, où le principe dominant est la conciliation en toutes choses, mais aussi la conciliation des moyens faciles.

Ayons toujours bien à l'esprit le sens propre, la signification essentielle de l'astre en question et ne nous égarons à aucun prix vers des qualités, des facultés ou des domaines.

Si, tous ensemble, nous voulions critiquer le point de vue exposé, il est certain que nous arriverions rapidement à doter Jupiter de multiples faiblesses dans tous les signes du zodiaque ; mais là n'est pas ce que nous visons ; le but à poursuivre est de voir si, la déviation, principe fondamental de l'Apogée des planètes, existe réellement dans le signe indiqué.

Jupiter a séjourné dans la Balance de 1921 à 1922, puis de 1933 à 1934, enfin de 1945 à 1946. Je pense que les relâchements de mœurs et de justice se sont accumulés à ces époques et qu'il ne fait pas difficile de s'en souvenir.

Tout au plus, peut-on dire de Jupiter dans la Balance qu'il est « honorable » ce qui n'est pas tout à fait la même chose qu' « honnête ».

SATURNE, 21°31 du Sagittaire.

L'apogée de Saturne se fixe à 21°31 du Sagittaire. Saturne dans le signe du Sagittaire se trouve en situation d'antagonisme, c'est-à-dire

d'opposition et même de lutte puisqu'il se trouve vis-à-vis de Jupiter, dans le même cas que le Soleil dans le signe du Cancer.

L'antagonisme jupitérien est aisément discernable et l'influence saturnienne s'y exercerait peut-être comme la volonté solaire se manifeste sous les regards de la Lune, c'est-à-dire avec un effacement très évident.

Cet effacement saturnien serait peut-être désiré par beaucoup d'entre nous qui avons dû subir les principes sévères de ce maître peu estimé. Cependant, nous ne pouvons déserter l'objet de notre analyse et c'est la tonique planétaire que nous devons placer au creuset de nos investigations.

Pour ma part, Saturne en Sagittaire se trouve un peu en camp ennemi. Il ne lui est donc pas possible d'être **lui-même** sans réserve et ce serait bien une position nous autorisant de parler d'un équilibre amoindri ou déformé pour Saturne.

Un équilibre amoindri ou instable est celui dans lequel un corps détourné de sa position, se met en équilibre dans une position différente. Quand un équilibre est perdu, le corps a tendance à pencher puis à tomber. Par conséquent, là où l'équilibre est amoindri, il y a tendance à chute, à diminution, à affaiblissement et à pauvreté de certaines énergies **capitales.**

Est-ce à dire que Saturne perdrait sa valeur dans le signe du Sagittaire ? Non, et certains auteurs, tel Max Heindel, lui trouvent même là une position très acceptable. Il en est d'autres qui ne sont pas de cet avis.

Jusqu'ici nous avons constaté que les planètes en apogée se trouvaient presque chaque fois dans les signes plus faibles que le leur, ou en inversion, ou encore en opposition et aussi opposition de nature.

C'est assez curieux, avouons-le.

Saturne au Sagittaire conserve-t-il son sens de renonciation par responsabilité, son sens de devoir et de réflexion ?

Si nous nous rappelons l'apparence plutôt trompeuse du Soleil en Cancer, nous pourrons dire de Saturne en Sagittaire que la bienveillance qu'on lui accorde n'est qu'un déguisement, qu'on y risque l'hypocrisie, l'intolérance, des ennuis légaux, du sectarisme, de l'étroitesse de réflexion. Saturne peut s'y montrer honnête, mais de toute façon son rôle paraît dévié, il réduit l'optimisme de Jupiter et il n'est plus lui-même dans sa signification fondamentale.

URANUS, Cancer.

Uranus, dont l'apogée se trouverait au Cancer, donne l'impression de se trouver dans un signe totalement étranger à sa nature. Uranus, l'inconventionnel est ici dans le signe de la tradition par excellence. Mais, le sens propre à Uranus, l'inédit, le renouveau, l'invention, sera-t-il dévié dans le signe d'eau du Cancer ?

Certes, la dominante d'Uranus et la tonique du Cancer peuvent difficilement se concilier et il est bien probable que le Cancer soit un des signes où Uranus y soit très dangereux.

Accuserait-il dans ce signe cette faiblesse ou cette déviation, cette viciation poursuivie jusqu'ici dans cet exposé ?

Uranus qui a fait son entrée au Cancer cette année, et dont les effets sont redoutés d'avance, conservera-t-il ce caractère bouleversant ou celui-ci sera-t-il modifié sous l'action lunaire ?

Ce qu'il est possible de prévoir, c'est que pendant les années qui vont suivre, les ébranlements et les ruptures de nos saines traditions familiales iront en progressant. Les mouvements populaires seront plus violents, les pertes d'enfants plus nombreuses ; les organes de la conceptions risqueront des interventions chirurgicales plus nombreuses, on parlera de maladies nouvelles, de désastres maritimes, explosions, ruptures de barrages, de digues, inondations, d'accidents collectifs.

On assistera à des interventions, à des découvertes, à des explorations dans les liquides et dans les mers ; peut-être aurons-nous une exploitation nouvelle de la houille blanche et des forces hydrauliques. D'autre part, l'universalisation et la nationalisation des biens. On parlera de nouvelles méthodes de décomposition des liquides, puis aussi, car c'est fatal, de nouveaux engins pour la guerre.

On donne d'une façon assez évasive l'apogée de Neptune au Scorpion, mais devant l'incertitude du renseignement, abstenons-nous.

D'autre part, nous avons pensé qu'il serait utile « scientifiquement » de voir et d'examiner les chances de rapprochement entre les points de vue géocentrique et héliocentrique. En vérité, les deux situations planétaires sont vraies et d'autant plus intéressantes qu'elles sont très rapprochées.

Ayant donc relevé les apogées héliocentriques, nous avons pu déterminer des zones que nous souhaitons voir étudier par la plupart des astrologues et dont nous aimerions connaître aussi l'avis. Voici ces arcs :

Soleil	de	7°40	à	11°13	du Cancer
Mercure	de	12°37	à	15°53	du Sagittaire
Vénus	de	3°58	à	10°08	du Verseau
Mars	de	0°12	à	4°13	de la Vierge
Jupiter	de	8°50	à	12°13	de la Balance
Saturne	de	21°31	du Sagittaire	à 1°05	du Capricorne.

Nous ne pouvons fournir les mêmes données pour les autres planètes, n'étant pas certain de leur apogée.

Quoi qu'il en soit, nous pensons que ces « arcs de déviation ou viciation » méritent encore 1 ou 2 degrés d'orbe de chaque côté, déterminant ainsi des débuts et des fins d'influences.

Concluons en disant que le problème exposé servira peut-être un jour la complexe question des exaltations, chutes et exils. Je crois que nous finirons par nous mettre d'accord le jour où, davantage, nous tiendrons compte des données astronomiques et des véritables affinités planétaires. Le Docteur Budai, de Budapest, a déjà constaté statistiquement que les grandes épidémies de méningite cérébro-spinale suivaient des cycles de 11 à 12 ans en rapport avec les périhélies de Jupiter.

Apogées, Périgées, Aphélies et Périhélies ont certainement un sens que chacun se doit d'approfondir.

Boris PAQUE.



Tatouages nord-africains en Astrologie

Les tatouages sont particulièrement intéressants comme moyen de transmission de symboles antérieurs à l'Islam, chez nos peuples de l'Afrique du Nord.

Certains peuvent leur être parvenus par les Arabes conquérants, mais la majorité, dans cette région de passage d'invasions anciennes, même pratiqués par les Arabes, est foncièrement berbère, c'est-à-dire relativement autochtone. Nous disons relativement, parce que ce ne sont souvent pas des Berbères qui gravent l'épiderme de nos indigènes, mais des nomades analogues aux tziganes d'Europe, les Beni Ardès errants, dont les hommes, vaguement musulmans, comme leurs frères de Turquie, transportent leurs pauvres tentes de chantier en chantier des Ponts et Chaussées d'Algérie et rempierrent les routes. Leurs femmes, âgées de façon à pouvoir pénétrer partout sans exciter la jalousie des mauresques, se livrent à l'art du tatouage, tandis que les jeunes, à la manière de toutes les gitanes, disent la bonne aventure de douar en douar proche des chantiers, et quand des réparations ou réfections de route les amènent près des agglomérations, jusque dans les grandes villes d'Alger, le Constantine et d'Oran. On les appelle les diseuses de « guizzane » et elles sont souvent fort jolies.

On comprend aisément, connaissant leur marche depuis le Proche-Orient et l'Egypte, que les tatoueuses ont récolté des motifs décoratifs, fréquemment magiques, sur tous les bords de la Méditerranée où ils existaient depuis des siècles, parfois aussi des millénaires. Le folkloriste y trouve des symboles égéens, des signes empruntés à des alphabets antiques, des hiéroglyphes égyptiens, des schémas de détails religieux puniques. Sans doute, bien entendu, les idéogrammes berbères, et peut-être préhistoriques africains, dominent-ils pourtant.

Nous allons décrire les plus répandus, signalant à titre d'exemple quelques-uns de spécifiquement étrangers au Moghreb, ou importés par ses maîtres successifs.

L'universalité des figures et représentations astrologiques explique la présence, peu nombreuse mais reconnaissable, de quelques-unes d'entre elles plus ou moins altérées par la technique du tatouage et le style fondamental berbère, enrichies ou au contraire usées par les pérégrinations diverses des tatoueuses.

Indépendamment de **signes planétaires** nets, nous remarquerons l'emploi de **figures géomantiques** formées parfois un peu autrement qu'en Europe, un trait remplaçant deux points côte à côte, quelque

chose en plus rudimentaire que ce que nous observons dans les Koua de la Chine, également d'origine géomantique liée à l'astrologie, ou qui en dérive.

Il ne suffit pas de constater le colportage par des bohémiennes d'Afrique, venues de l'Est, de dessins recueillis dans des pays où les souvenirs de telles ou telles civilisations méditerranéennes sont encore vivaces, malgré leur conversion au christianisme oriental ou à l'islamisme, encore fallait-il que leurs formes ne fussent pas trop éloignées de celles de la décoration berbère. Et ce phénomène folklorique est confirmé par l'analogie des dessins et modèles de poteries, d'habitations, antérieurs à l'adoption imposée des religions révélées.

Il y a parenté évidente entre les dessins minoens, prépharaoniques et berbères, donc aucune difficulté n'empêcherait et n'empêche encore le mélange des motifs. Notons pour la précision, que ni les juifs, ni les chrétiens d'Orient, s'ils acceptent et perpétuent bien des symboles et dessins dans la décoration des étoffes et des céramiques, ne se tatouent, ils ont même horreur de cette parure tégumentaire, d'ailleurs strictement prohibée par leurs religions comme un stigmate païen, voire satanique.

Les Berbères judaïsés du Maroc et de l'Algérie ne sont pas tatoués, ceux musulmans le sont au contraire, quoiqu'aujourd'hui le contact avec les Européens les conduise à l'abandon de cette coutume.

Ajoutons qu'il ne s'agit jamais, comme chez les Européens, de tatouages crapuleux ou obscènes, inconnus des Nord-Africains non contaminés par nos repris de justice. Au Maroc, seules les prostituées se font tatouer des noms en caractères européens et des cœurs percés d'une flèche, des fleurs ou des personnages, par des amants marins ou soldats français. Le cas se présente dans les grandes villes et les ports algériens, mais exceptionnellement.

Sauf en Egypte, modernisée, soumise à diverses influences étrangères, les populations indigènes ne présentent pas de dessins d'animaux fidèlement imités de la nature, ni de figurations humaines, mais surtout des dessins géométriques et quelques stylisations animales et végétales. Ce ne sont pas les gens riches et distingués qui font décorer ainsi leur peau, mais les fellahs, les nomades et les petits artisans. La religion musulmane ne prohibe pas cet usage pratiqué déjà par les Arabes antéislamiques, à condition que les motifs ne soient pas des reproductions du visage ou des formes de l'homme.

A l'inverse de ce qui se passe en Europe, les femmes sont plus souvent tatouées que les hommes. Chez nous, on ne fait décorer son épiderme que par bravade, par souvenir de personnes, d'événements, d'amours. En Afrique, c'est seulement dans des buts de parure, parfois de guérison, souvent d'intention talismanique ou magique.

Nous classons les dessins cutanés selon la distinction des buts et les familles de motifs.

Enumérons : 1° **Les tatouages de simple médication,** simples traits, points, petits cercles ou carrés coupés de diagonales, ne formant pas de motifs harmonieux, sur le dos de la main, la poitrine, le dos

ou la jambe, sans souci de parure. Ce sont des sortes de révulsifs, ou des prophylactiques contre les rhumatismes, les douleurs, les maux d'yeux par exemple, dans la croyance plus ou moins fondée des patients.

2° **Les ornements,** censés embellir le porteur : schémas ou stylisations de bracelets, de colliers chez les femmes, de bagues, de restes de vêtements à broderies rectilignes imitant des manches et des jambières à ramages aujourd'hui disparues, ou portées dans les pays asiatiques, dont le colportage est uniquement dû aux tatoueuses tziganes musulmanes venues de l'Est. Cette catégorie est la plus riche en signes et en symboles anciens.

3° **Les marques de tribus ou professionnelles,** à peu près négligeables pour l'étude de hiéroglyphes astrologiques ou géomantiques connexes : initiales arabes de caïds à la commissure du pouce, sur le dos de la main, roues, fourches, cercles sur la main, l'épaule ou le bras de vieux soldats des tabors marocains d'avant la conquête française, épi gravé sur l'épaule droite des tireurs réputés de la Confrérie de Sidi Ali, dont la maison mère est à Tamegrout. Ces stigmates professionnels sont d'ailleurs actuellement spéciaux au Maroc et n'existent pas plus à l'Est. Les marques de tribus de même genre que celles des troupeaux, destinées à l'identification de groupes localisés, se constatent encore çà et là, mais disparaîssent au contact des Européens. Les Riffains, des **Beni Ouriarel,** ont deux lignes obliques, une de chaque côté du menton ; ceux des **Beqqouya,** une sorte de trident formé d'une ligne verticale flanquée des deux obliques latérales ; au menton également, les **Beni Itteft** ont une ligne verticale accompagnée d'une ou de deux horizontales à droite et à gauche.

En **Kabylie,** où le village, le taddert, était divisé en deux cofs, celui d'en haut ou des **Oufalla** et celui d'en bas ou des **Bouada,** chacune de ces fractions a un tatouage différent.

Aux **Beni Iraten,** près de Fort National, les **Oufalla** portaient une étoile à 5 pointes, ornée de 5 points entre chacune, sur la joue droite ; les **Bouada** avaient un triangle sur le front entre les 2 yeux. Cet usage est tombé en désuétude et l'on ne rencontre plus ces marques que chez des vieillards très âgés.

Prenant l'Algérie comme champ d'observation, parce qu'elle est intermédiaire entre l'Occident et l'Orient, plus riche de motifs et d'enjolivements que le Maroc et moins que la Tunisie et la Tripolitaine, **les familles** de **motifs** sont en gros les suivantes :

1° L'**Aredj,** qui rappelle le signe de Tanit, peut-être signe antique d'adoration, très répandu sur les maisons des **Ksour** du Sud, indication linéaire de 2 bras levés vers le ciel à angles aigus, parfois simple triangle répété.

2° Des points isolés, dits mouches, **debban,** sur les joues, le menton et le front des femmes. Elles sont à l'occasion ordonnées en cercles, signe solaire.

3° Les peignes, **mechta,** simples ou répétés, pointes multiples contre le mauvais œil.

4° Des sortes de **masques**, formées de demi-cercles pointés, semblables à ceux de Mycènes, souvenir usé de faces d'idoles païennes méditerranéennes.

5° Les **tatouages à crochets** agrémentés de franges, doublés, rappel de poignées d'épées à antennes, préhistoriques, du Hallstatt. Certains ethnographes y voient, les uns des bras multiples d'idoles, d'autres des lézards stylisés. En Algérie, ce sont la plupart du temps des lignes brisées frangées de chaque côté d'un axe, remonté d'un petit mechta ou d'un ornement horizontal.

6° Les sortes de **trépieds** surmontés de branches fourchues qu'il est difficile de caractériser. Les hypothèses sont nombreuses ; selon les auteurs, il s'agirait d'arbres schématisés, de chandeliers à plusieurs branches. Nous croyons qu'il faut les considérer comme des lettres* d'alphabets méditerranéens, comme les traits verticaux coiffés d'un angle obtus, tectiformes, qu'on retrouve dans les runes. Mais comment et où les tatoueuses ont-elles recueilli des lettres runiques ? Le mystère des origines demeure ici, comme pour bien d'autres tatouages, encore impénétré.

7° **Les triangles** simples ou répétés de lignes et de points, à propos desquels il ne convient pas de songer à des symboles maçonniques ou compagnonniques. Des Maures instruits de Fez ont pensé que l'existence dans la capitale du Maroc de loges au XVIIIme siècle pouvait les expliquer. On les trouverait mélangés à l'hexagramme de l'équerre et du compas, mais des dentelures à tous les traits. Or, ces figures ont des analogues sur les céramiques égéennes et prépharaoniques. Les signes seraient donc infiniment plus anciens que des symboles opératifs.

8° **Les chevrons** ou zigzags, simples ou doublés, triplés, pointés ou non, sont fréquents. On les a parfois assimilés à des yeux quand ils sont pointés, à la suite du célèbre ethnographe Westermarck. Et eux aussi ornent les poteries méditerranéennes, de même que celles des Amérindiens et des Océaniens. Le motif est donc universel. Pourquoi les chevrons parallèles ne seraient-ils pas tout simplement si ce n'est quelquefois le signe du **Verseau**, le mem égyptien, hiéroglyphe de l'eau, d'où le signe zodiacal est peut-être dérivé ?

9° **Le djerid**, la palme, est parmi les dessins végétaux simplifiés un des plus répétés. C'est, comme l'arbre qu'il rappelle, un symbole de fécondité. Il peut varier de la croix apostolique à l'épi ou à l'arbre à branches inclinées vers le haut et symétriques. C'est un motif particulièrement répété dans le Sud, pays des dattiers.

10° **Le palmier** à tronc unique ou double très schématisé, dessin du Sud naturellement. Ailleurs on rencontre des arbres indéterminés, **chedjour.** Ils comportent des variantes et seraient combinaison de croissants inversés et de pointes défensives contre l'aïn ou mauvais œil. Cependant, le sens d'axe du Monde ne nous paraît pas exclu.

D'autres lettres runiques se remarquent quelquefois dans les tatouages.

11° De même genre seraient **les agareb** ou scorpions, faits d'une tige terminée par une tête de flèche, surmontée d'un croissant, avec des traits rectilignes simples ou en zigzag, parfois recourbés, ressemblant à des pattes. Est-ce la combinaison talismanique précédente et à l'occasion le **Scorpion** de l'Astrologie ?

12° **Tatouages de parûre,** exceptionnellement magiques, comportant : a) des représentations de bijoux indigènes, **bzaïm** ou fibules, surtout en Kabylie et dans l'Aurès, mains de Fathma grossières, simulation de colliers et de bracelets ornés de motifs géométriques, rets, lacis entrelacs rectilignes ; b) des croissants plutôt d'origine punique que musulmane, talismans **lunaires** ; c) des fleurs stylisées très simples, parfois rappelant le lotus, et des fleurons à trois dents ; d) des mouches, petites croix, gros points, placés aux mêmes endroits que celles de nos coquettes du XVIIIme siècle ; e) des animaux stylisés communs à l'Euphrate, à la Syrie, à l'Afrique du Nord, des sortes de gazelles, des chameaux, des **serpents,** des oiseaux d'allure raide. Peut-on y reconnaître des antilopes préhistoriques parmi les quadrupèdes, des **ibis** égyptiens parmi les oiseaux ? La question n'est pas tranchée. Certains dessins semblent figurer des mammifères indéterminés, identiques à ceux des gravures rupestres du Sahara.

Enfin il y a vraisemblance d'imitations frustes de chèvre et de taureau, assez rares et isolées, qui font penser aux signes astrologiques du **Capricorne** et du **Taureau.** Le **Poisson** est fréquent aussi. Herber signale une marque sur l'épaule de tireurs **ZKara** marocains, ressemblant à un crabe. Serait-ce le signe zodiacal du **Cancer ?**

f) **Des entrelacs** simples ou complexes et des ornements communs aux demi-civilisés ou aux civilisés très anciens : damiers, carrés fiorituré, losanges, triangles nus et striés alternants ; g) parmi eux un losange à crochets agrémentant les angles aigus, assimilé par plusieurs ethnographes au **neith** égyptien, navette sacrée adorée à Saïs. L'existence de ce signe nilotique parmi les tatouages rend probable la reproduction de l'**ibis.** Des tziganes païens ou vaguement musulmans les ont-ils empruntés à l'Egypte antique ? Ce losange tracé de lignes parallèles de plus en plus petites, ou quadrillé, avec ou sans appendices, est appelé **oussada,** oreiller, par les indigènes ignorant son origine orientale ; h) **des étoiles** à cinq pointes, qui peuvent être des abréviations talismaniques cutanées du pentagramme, ornent l'épiderme des Nord-Africaines et de leurs époux. Sont-elles la représentation naïve de la planète **Vénus ?** La reproduction de signes planétaires ne serait pas bornée à celle du **Soleil,** cercle pointé ou non, frangé de rayons, coupé d'une croix, de 8 rayons formant roue, symboles eux-mêmes solaires, ni à celle de la **Lune** au croissant tourné les pointes en l'air, ou inversé à la punique, ni à l'astre du Matin. Il y a en effet des cercles supportés par une croix, avec le croissant supérieur, d'autres agrémentés d'un dard, mélangés à d'autres motifs. Sans être aussi nets que ci-dessus, on doit les tenir tout de même pour les signes planétaires de Vénus, de Mercure et de Mars.

Nous sommes donc en présence ici de dessins astrologiques prouvant que les populations du Nord de l'Afrique et du Proche-Orient les transmettent et les répètent. Est-ce seulement par la volonté des tatoueuses nomades ? En partie sans doute, car les civilisations qui ont régné dans ces régions, avant la conquête européenne et plus antérieurement avec les Carthaginois et les Grecs, les Romains, puis les Arabes, les connaissaient.

Tous ne s'y retrouvent pas, c'est ainsi que personne n'a relevé l'hiéroglyphe de Jupiter, ni celui de Saturne, sur les milliers de tatouages examinés.

L'existence de figures géomantiques altérées ou usées n'est pas absolument incontestable, mais on a noté certaines ressemblances. C'est ainsi que nous croyons voir une répétition ornementale de **Conjunctio** correspondant à Mercure, selon Hadji Khamballah, sur le bras d'une mauresque, reproduit à l'huile par le docteur Soulié, d'Alger, document conservé au laboratoire anthropologique du professeur docteur Etienne, de Lyon. **Via** m'est signalée sur la percussion de la main d'un bédouin de l'Euphrate par un de mes anciens élèves. Le même signe figure sur des bracelets de pieds tatoués du Maroc, qui illustrent une brochure sur les tatouages du pied de la Chasuia et des Zemmour, du docteur Herber (1). **Puella** est assez fréquente, ainsi que **Populus** , correspondants à la lune sur des tatouages de pied et de visage, parmi les illustrations des planches du mémoire de la Société d'Anthropologie de Bruxelles : **Ornementation et Stigmates tégumentaires chez les indigènes de l'Afrique du Nord**, étude très documentée du docteur Carton. **Caput** et **Cauda Draconis** paraissent se présenter plusieurs fois dans les reproductions des planches du même ouvrage. Sans doute à la manière indigène, deux points sont parfois remplacés par un trait et les points par des croix à branches égales ou des sortes de fleurons, mais les figures existent néanmoins.

On peut objecter que le hasard du tatouage a pu donner naissance à ces combinaisons, mais la géomantie est tellement pratiquée depuis des siècles par les Berbères et les Arabes-Berbères, que la vraisemblance de figures géomantiques est assez grande pour être retenue.

Indépendamment de ces dessins astrologiques et géomantiques, et de leurs correspondances, il faut signaler le rôle de l'Astrologie dans le choix des jours et des heures où opèrent les tatoueuses en tels ou tels cas. Certains tatouages curatifs ne sont pratiqués qu'à la nouvelle lune. Ceux magiques, s'ils sont destinés à conjurer les génies de la Nature, les **djnoun**, sont confectionnés à des heures déterminées. Ceux particulièrement défensifs contre des élémentaux du Feu, de l'Eau, de l'Air, de la Terre ne sont pas entrepris aux mêmes heures. S'ils doivent influer sur des événements importants de la

---

Herber : « L'Anthropologie 1923 ». Cf. ses multiples et sérieux mémoires sur les tatouages marocains in Hesperis et « Revue de l'Histoire des Religions 1921 ».

vie, ils sont pratiqués au printemps en concordance avec des fêtes agraires comme pour la fécondité des femmes ou des troupeaux, l'abondance des moissons chez des fellahs, à telle ou telle autre époque de l'année pour la protection à la guerre, la réussite des affaires. Il y aurait donc des jours en correspondance avec les influences planétaires particulièrement favorables aux commerçants, aux combattants, aux femmes enceintes, par exemple à peu près les mêmes que ceux connus des occultistes européens, s'il faut en croire des étudiants marocains, ésotéristes érudits.

Ces détails n'intéressant pas nos recherches, portant spécialement sur les symboles survivances des anciennes civilisations et sur les signes utiles à l'identification administrative, nous n'avons pas enquêté spécialement à leur sujet. Ce que nous en avons appris occasionnellement, et les quelques exemples cités plus haut, permettent d'affirmer tout de même que dans ce musée vivant de figurations très anciennes de dessins tégumentaires, sont conservées des traces de connaissances astrologiques et géomantiques connexes. Elles sont à coup sûr intéressées, utilitaires, autant peut-être que décoratives, mais quoiqu'il en soit, elles témoignent de l'importance universelle de l'Astrologie et de la Géomantie.

Nous ne pouvons dresser leur statistique sans risquer de nous tromper gravement. Les conteurs dont nous pouvons étudier la documentation ne les ont pas reconnues comme telles et surtout ne les ont pas toutes relevées.

A mesure que les Européens se livreront en Afrique du Nord à des enquêtes ethnographiques méthodiques, comme le firent Coloyani pour l'Egypte, Chante et Bertholon, Carton, pour la Tripolitaine et la Tunisie, Herber pour le Maroc, ils trouveront d'autres preuves de persistance de symboles de ces Sciences, à condition qu'on attire leur attention sur elles, ce qu'on a oublié de faire.

On rencontre tout au plus quelques timides allusions dans les travaux des auteurs précités, quand une étude minutieuse serait nécessaire.

Dr J.-H. PROBST-BIRABEN.

la Revue Mensuelle

“ESPRIT - force - MATIÈRE”

CAHIERS DE LA PENSÉE ET DE L'ACTION

Directeur : Marino-Bertil ISSAUTIER

185, Route de Choisy, IVRY (Seine)

Abonnement, 10 numéros : 500 fr. — Le numéro : 50 fr.

La "Colonne de l'Horoscope" à Paris

Il est surprenant qu'un monument important, situé dans un des quartiers les plus actifs de Paris, puisse tomber dans l'oubli. Et c'est cependant le cas de la « Colonne de l'Horoscope » que l'éminent historien de la capitale, Héron de Villefosse, a compris dans ses « Trésors Méconnus de Paris ».

Cet auteur avait déjà fait mention dans ses ouvrages précédents, dans « L'Histoire de Paris » entre autres, d'une méconnaissance générale envers ce monument et il nous semble bien que les astrologues n'y ont pas échappé. Nous allons puiser dans ces deux livres les renseignements susceptibles de les intéresser plus particulièrement.

La dénomination elle-même paraît encore inexplicable. De quel Horoscope s'agit-il ? Mais ce monument est aussi appelé « Colonne Astrologique de Jean Bullant », du nom de l'architecte qui l'érigea en 1580, ou encore « Colonne de Catherine de Médicis », du nom de la Reine qui la fit construire.

Elle est aujourd'hui accolée au bâtiment de la Bourse de Commerce avec l'activité de laquelle elle n'a aucune connexion.

C'est sans doute à sa situation rue de Viarmes, voie circulaire et sans perspective, qu'elle doit d'avoir pu continuer, inaperçue malgré ses quelques 15 mètres de hauteur, sa veille solitaire, au-dessus de l'entrée des Frigorifiques des Halles, sur tout le quartier situé entre le Louvre (pouvoir civil) et Saint-Eustache (pouvoir religieux).

Le chroniqueur Mézeray rapporte que la reine Catherine de Médicis, se conformant aux pronostics d'un horoscope qui lui annonçait qu'elle mourrait sous le signe de Saint-Germain, abandonna la construction du Louvre qu'elle avait fait entreprendre, car l'emplacement est situé sur le territoire de la paroisse Saint-Germain l'Auxerrois et choisit pour sa demeure un site plus proche de Saint-Eustache. Vers le moment de la Saint-Barthélemy. Cet hôtel changea dans la suite plusieurs fois de propriétaire, devint Halle au Blé au XVIIme siècle, enfin Bourse de Commerce vers la fin du XIXme. Les détails manquent sur le rôle que jouait cette colonne dans la résidence royale et dans les transformations ultérieures. Saluons au passage la mémoire de l'architecte Destouches à qui nous devons la sauvegarde de la colonne à travers l'une de ces vicissitudes.

A la base de la colonne jaillit aujourd'hui une fontaine. Au-dessus une inscription latine rappelle entre autres le nom du constructeur, Jean Bullant, et la date de l'érection.

Le fût de la colonne est en pierres, cannelé, et à l'intérieur, un escalier à vis conduit au sommet. La Reine-Mère le gravissait souvent avec Ruggieri, dit la légende — mais est-ce une légende ? — pour y faire sans doute, de cette observation directe des astres que la croyance populaire a toujours attribuée aux astrologues et qui a dû motiver un passage d'une lettre ironique du Persan fameux de Montesquieu et que l'investigateur des « Pierres Précieuses de Paris » nous rappelle : A Paris les maisons sont si hautes qu'on jurerait qu'elles ne sont habitées que par des astrologues !

Le sommet a été doté, au XVIII[me] siècle, par le chanoine Pingré, membre de l'Académie des Sciences, d'un dispositif métallique, sorte de cadran « permettant de lire les heures et d'y voir l'entrée du Soleil dans les signes du Zodiaque ». Une observation sommaire faite du sol, laisse cependant à penser qu'il s'agit peut-être d'un système de domification, celui de l'Horoscope qui a donné son nom au monument, qui sait ? Les astrologues qui admettent le thème spéculatif fixant l'Ascendant de Paris au 13° de la Vierge pourraient faire la confrontation.

Paris, où les monuments colonnes ne sont pas si nombreux, en a donc un à destination astrologique. Tirons-le de l'oubli où il est tombé.

Cette destination astrologique est cependant contestée, car il a paru trop facile d'y voir « une tourelle pour l'interrogation des astres ». La chose paraît plus plausible à qui sait l'importance qu'accordaient à l'Astrologie les grands personnages de l'époque, et surtout les Médicis.

Si ce monument a été élevé par Catherine de Médicis, veuve éplorée, à la mémoire d'un époux mort prématurément, autre hypothèse envisagée, que pourraient bien signifier les initiales H et D entrelacées, répandues çà et là entre les cannelures, celles d'Henri II et de son amie Diane ?

Pierre GAUTIER.

VIENT DE PARAITRE :

CH. POLAIRE

"ASTRO-STRATEGIE 1949"

La présentation d'une intéressante méthode d'horoscopie graphique de prévision individuelle y compris les Tableaux Planétaires et Lunaires (Ephémérides graphiques) pour 1949 et adoptées au plan horoscopique « Polaire » pour l'étude facile et rationnelle des effets des lois cosmobiologiques.

Prix : **250 francs**

Edition : HEBDOMADAIRE « **BONJOUR** », à STRASBOURG (Bas-Rhin)

Le Cycle du Verseau

Sommes-nous ou ne sommes-nous pas dans le cycle du Verseau ? Presque tous ceux qui s'intéressent à ce grand problème concluent que nous sommes encore, par la précession, sous l'influence des Poissons. Avec raison, Ch. E.O. Carter, à propos des **Cycles historiques,** écrit : « Il est probable qu'il n'y a pas une branche de l'astrologie sur laquelle on a répandu plus d'absurdités que la question de la précession des équinoxes. »

Les étoiles avancent à raison de 50"2 parce que le point vernal recule d'une même longueur et que la précession opère identiquement par sa conjugaison avec les solstices et les équinoxes. Pour savoir où nous sommes, exactement, il faudrait des repères. Ceux que nous possédons étant approximatifs et roulant sur des périodes trop courtes, nous ne pouvons recourir qu'aux traditions.

Celles-ci sont vagues, même élastiques.

Nous savons que l'on confond fréquemment les signes et les constellations. Les astronomes ne s'en font pas faute. Comme, en général, c'est à eux que l'on recourt, leurs avis sont incohérents par rapport à notre préoccupation. D'ailleurs, ils sont également dépourvus de repères, la précession, pour eux, commençant à Hipparque, bien jeune pour un tel problème, d'ailleurs mal posé.

Il est mal posé parce que les grands cycles supposent un Zodiaque primitif, que remonterait la précession, Zodiaque de la Création, aux divisions égales, n'ayant qu'un rapport idéologique avec les groupes stellaires qui paraissent se déplacer dans le firmament. Les Zodiaques égyptiens en tiennent compte et la remarque de Paul Brunton, dans l'**Egypte secrète** (page 197), qu'ils « furent copiés sur des Zodiaques antérieurs », mériterait d'être retenue.

Le Zodiaque primordial fait défaut. Lors de la naissance de l'homme, encore moins à celle de l'origine des espèces, on n'a pu l'édifier en tenant compte du 0° Bélier.

On sait qu'Hérodote rapporte que les prêtres de Saïs conservaient, dans leurs temples sacrés, des documents remontant à 12.000 ans avant sa visite. Il naquit 475 avant notre ère. En gros, leurs notations débuteraient lorsque la précession se trouvait dans la Vierge ou au début de la Balance.

Les prêtres égyptiens lui dirent encore que « le soleil s'était levé deux fois là même où maintenant il se couche et réciproquement ». Cela signifiait que l'humanité se trouvait alors dans la troisième grande période précessionnelle, la troisième grande année de 25.920 ans (environ), dont deux s'étaient accomplies.

Avaient-ils reconstitué ce Zodiaque des Zodiaques que nous qualifions de primordial ?

Telle est la question.

Les moyens dont nous disposons paraissent la rendre impossible.

Observons, cependant, que si nous ne savions pas traditionnellement, que nous nous trouvons dans l'ère des Poissons, nous serions bien

incapables de le trouver, malgré la croix de Palenque ou le signe christique des Poissons ornant les mules du pape. Nous l'admettons en ignorant le point de départ, que les chrétiens tendent à inscrire à la naissance de Jésus. Les polémiques poursuivies tournent autour de dates incertaines. On comprend que des esprits scientifiques se détournent de considérations mystico-chimériques ou de documents spécieux. Ils voudraient mieux que des affirmations où l'« a priori » est la règle.

Il nous paraît qu'on pourrait leur donner une satisfaction. Comment ? En tentant de remonter de l'effet à la cause. En renouvelant nos connaissances par l'observation.

En prenant pour thème initial que nous sommes dans les Poissons, nous ne heurtons ni la tradition, ni l'archéologie, ni les croyances communes. Pourtant, nous devons remarquer qu'au XIX[e] siècle le monde fut en notable bouleversement. La manufacture créa un état de choses différent de ce qui existait auparavant ; la société se transforma ; depuis, les cités qui, auparavant, se développaient vers le Nord s'étalent vers l'Ouest ; la politique prend une importance extraordinaire, les Chambres s'imposent, les ministres prennent le pas sur les souverains ; le socialisme s'insinue et conquiert les plus hauts postes ; le mutualisme s'épanouit ; les inventions s'octroient le plus redoutable empire ; la science s'érige en foi, parfois même en religion ; le fédéralisme se répand ; l'universalité s'affirme dans tous les domaines, notamment sur le plan politique ; la soumission des alliances et ententes à la politique devient courante.

Un tel ensemble n'est-il pas à retenir ?

Or, ces particularités sont en relation avec le signe du Verseau. On en trouverait bien d'autres, aussi singulières, avec les chemins de fer, la conquête de l'air, le renouveau de la médecine, les études astronomiques, la machine à vapeur, l'ampleur prise par la navigation et les colonies, tant et tant d'aussi incontestables, avec la presse, le télégraphe, la radio. Un climat porte ces changements essentiels. S'ils n'étaient pas dus au passage dans le Verseau à quoi pourraient-ils l'être ?

Cet ensembe a des racines antérieures. Cela va de soi. L'érudit Edouard Fournier, dans le **Vieux-Neuf**, a établi que de nombreuses inventions modernes avaient été découvertes antérieurement. Elles ne s'imposèrent pas, le temps ne les soutenant pas, tandis qu'il n'en a pas été, qu'il n'en est plus de même. On assure que Louis XV refusa d'adopter le feu grégeois dont on lui faisait part, parce qu'il était trop farouchement destructeur. Ceux qui ont fait créer et projeter la bombe atomique souriraient d'un scrupule qui n'est plus de saison.

Le XVIII[e] siècle avait créé le droit des gens, comme le Moyen Age la Trêve de Dieu, mais il appartenait aux XIX[e] et XX[e] siècles d'ouvrir des tribunaux internationaux.

Les civilisations, les sociétés où nous sommes inclus postulent l'ère du Verseau. Le nier c'est se refuser à comprendre et définir son temps. Par conséquent, nous y sommes. Le Zodiaque primitif ou primordial a vu entrer le point gamma, point vernal ou 0 du Bélier dans son onzième secteur.

Quand a pu se produire ce phénomène qui est passé inaperçu, mais, avertissait Frédéric Nietzche, « les grandes minutes sont silencieuses » ; quand ?

Peut-être pourrait-on retenir une locution proverbiale : « Je m'en moque comme de l'an quarante », dont on ne connaît pas l'origine.

Quelqu'un avait annoncé un an 40 particulièrement anxieux. Dans l'utilisation qu'on en faisait il indiquait l'avenir, un avenir qui semblait lointain. On sait que les contines, en usage chez les enfants, proviennent des Indes et datent de plus de deux millénaires. Le proverbe, encore usité, ne serait-il pas aussi antique ? Ne marquait-il pas, sous une forme bizarre, la future apocalypse où nous sommes impliqués ? C'est peut-être absurde, mais si on y allait voir ?

C'est au XIXe siècle que les événements signés par le Verseau se manifestent. Partons de 1840, pour constater si des faits conséquents et ayant l'esprit du Verseau s'enroulent à cette date. Si ça ne marche pas, nous ne posséderons pas le fil d'Ariane.

La **Chronologie Universelle** de Ch. Dreyss nous donne, pour 1840 :

Au point de vue international la question d'Orient, posée par l'avènement de Méhemet Ali, soutenu par la France, en Egypte, fait occasionner une coalition, dont la France est écartée, entre la Grande-Bretagne, l'Autriche, la Prusse, la Russie et la Turquie, ce qui occasionne la chute du ministère Thiers.

En Allemagne : au Hanovre, nouvelle loi électorale, adoption d'une Constitution ; réforme du code pénal en Bade, au Wurtemberg, en Hesse-Darmstadt, au Brunswick.

Au Parlement d'Irlande : débat sur le socialisme.

En Angleterre : réinscription des électeurs sur les listes ; première campagne dans les mers de Chine.

En Espagne : émeutes contre les Cortès, insuffisamment libérales.

Aux Etats-Unis : les Etats sans esclaves s'imposent aux Etats à esclaves par l'importance et le nombre de leur députation.

En France : réclamations et contre-manifestations au sujet d'un élargissement des cadres électoraux ; discussions, dans les Chambres, sur le travail des enfants dans les manufactures.

En Hollande : le contre-seing des ministres est rendu nécessaire pour tout arrêté royal.

Au Portugal: dissolution des Cortès.

En Prusse : à l'occasion de l'avènement du roi Frédéric-Guillaume IV, les Etats de Kœnigsberg rappellent la promesse d'une représentation nationale.

En Suède : nouvelle organisation du Conseil d'Etat ; les ministres sont déclarés responsables, les Chambres sont rendues électives.

Examinons, en outre 1841, d'après le même ouvrage :

Sur le plan international : solution de la question d'Orient, Méhémet-Ali prend possession de l'Egypte à titre héréditaire ; le sultan de Turquie s'engage à fermer le Bosphore et les Dardanelles, et les puissances, dont la France fait partie, prennent sous leur garantie le principe de la clôture des détroits.

En Allemagne : 600 kilomètres de voies ferrées sont terminées, d'importantes lignes sont ouvertes ; le système du Zolverein ou union douanière prend une valeur politique.

En Angleterre : nouvelles élections ; le procédé de Ruolz et Elklington pour la dorure et l'argenture des métaux par le procédé galvanique s'impose des deux côté de la Manche.

En Belgique : un projet d'association douanière avec la France est entravé par la Grande-Bretagne.

En Espagne : importance des Chambres, dissolution de juntes, diminution des libertés traditionnelles en Biscaye.

Aux Etats-Unis : déclaration de neutralité dans la question du droit de visite des navires.

En France : loi sur le travail des enfants dans les manufactures ; ouverture du chemin de fer Strasbourg-Bâle.

En Hollande : préparation d'une charte constitutionnelle pour le Luxembourg.

En Prusse : plusieurs assemblées provinciales réclament la liberté de la presse, la publicité des débats, une représentation nationale.

En Suède : projet de Constitution ; projet d'union entre les trois royaumes scandinaves.

En Suisse : décision de réviser le pacte fédéral.

Nous n'avons retenu que les faits pouvant s'articuler avec l'influence du Verseau, sans chercher plus avant. Nous rappellerons, cependant, qu'en août 1839, fut signé le traité fixant les limites de la Belgique et garantissant sa neutralité.

Ainsi la date envisagée, même sous une forme sommaire, est riche en traits qui ne sauraient être indifférents au onzième signe. En l'acceptant comme point de départ, on est dans une vérité relative.

Nos travaux ultérieurs nous permettent d'assurer que 1840 mérite d'être adopté, car les périodes et sous-périodes, que l'on peut en faire jaillir, sont démonstratives. Leur exposé exigerait un volume que nous ne manquerons pas de publier.

Les procédés auxquels nous avons fait appel sont empiriques. Ceux qui feront dater l'ère du Verseau de 1840 s'en trouveront bien dans leurs études et méditations.

Maurice PRIVAT.

Tous les Ouvrages sur les Sciences Psycho - Physiques et l'Occultisme

ASTROLOGIE - MAGNETISME - RADIESTHESIE
GRAPHOLOGIE - SYMBOLISME - ESOTERISME
SOCIÉTÉS SECRÈTES, etc...

OFFICE INTERNATIONAL DE VULGARISATION PSYCHIQUE

AIRVAULT (Deux-Sèvres)

Faites-vous inscrire pour recevoir gratuitement
la première liste d'ouvrages

Les Races Astrales

Le mot « Race » a mauvais renom depuis ses abus par la politique. Pourtant, nul esprit observateur ne saurait nier que l'humanité, loin d'être une et indivisible, présente des diversités physiques et psychiques pour lesquelles je ne vois pas de terme plus net que « race ». Qu'on les attribue aux influences du climat, de la nourriture ou à d'autres facteurs du milieu, que, au contraire, on croit à des races originaires, peu importe pour notre étude. Entendons-nous d'abord sur le fait que des races existent, pour en découvrir par la suite une cause nouvelle, une cause astrale.

Je suis tenté de distinguer deux races parmi les astrologues eux-mêmes : Ici, d'une part, les esprits **scientifiques** qui entreprennent des enquêtes méthodiques pour enregistrer les faits qu'ils comparent entre eux ou avec d'autres phénomènes naturels, objectivement, critiquement, sobrement. Et voici, d'autre part, les âmes **mystiques** qui, plutôt hostiles à de tels procédés matériels, s'adonnent aux derniers secrets de l'Univers, s'enthousiasment pour les harmonies des sept couleurs et des sept sons mis en rapport avec les esprits des sept planètes principales pour chercher les dernières vérités dans le mystère des chiffres cabalistiques ou autres.

Certes, loin d'être exclusives, ces deux races d'astrologues s'entremêlent et les astrologues les plus éminents depuis Kepler sont issus d'un mélange des expérimentateurs et devinateurs, des prosateurs objectifs et des poètes subjectifs. C'est justement la synthèse de ces deux tendances qui crée les idées nouvelles dans notre science comme dans les autres aussi, l'intuition spirituelle fournissant les hypothèses à vérifier par l'expérience.

Pourtant, quand nous regardons notre Globe dans le but de localiser, si possible, les deux races d'astrologues, nous apercevons ceci : plus nous nous approchons de l'Equateur, le symbolisme, l'allégorie, bref, l'astrosophie prédomine, avec un maximum dans les Indes, et dans la mesure où nous fixons notre œil sur nos parages boréales, les mesures exactes, l'analyse objective semblent l'emporter. Ainsi les Anglais auxquels nous devons en grande partie le renouveau de l'Astrologie moderne, tout empreints qu'ils sont du spiritualisme hindou dont ils ont tiré la théosophie, ont développé une science exacte, aussi exacte qu'il est encore possible. Le Nord serait-il en effet plus profitable à la création d'une race objective ?

On sent qu'il peut y avoir une vérité vu le développement général des sciences exactes en Europe et en Amérique du Nord, tandis que

les Jogas et les médecins-sorciers pullulent dans les Indes et en Afrique. C'est la nature seule qui explique cette différence, répondent ceux qui ne regardent que les influences purement terrestres. A les suivre, la chaleur équatoriale, tout en rendant les humains paresseux, provoquerait une atmosphère qui invite aux contemplations, tandis que la clarté boréale clarifie notre esprit ainsi que le froid nous engage à des efforts matériels.

Ceci est possible aussi, mais le Ciel nous offre une explication bien plus satisfaisante, si surprenante qu'elle puisse apparaître au premier abord. Nous savons tous que l'inclinaison de l'axe terrestre provoque une inégalité mathématique des signes ascendants de sorte que les signes de la Vierge et de la Balance forment l'Ascendant trois fois plus souvent que les signes opposés des Poissons et du Bélier. Ceci vaut cependant pour nos latitudes boréales seulement, tandis qu'à l'Equateur tous les signes montrent la même fréquence. Pour les zones ainsi que pour les signes intermédiaires, les chiffres sont intermédiaires aussi.

Voici un schéma approximatif de ces fréquences pour 52° Nord, faciles à vérifier par une Table des Maisons :

VIERGE BALANCE	12 %	SCORPION LION	11 %	CANCER SAGITTAIRE	10,5 %
GEMEAUX CAPRICORNE	7,5 %	TAUREAU VERSEAU	5 %	POISSONS BELIER	4 %

Ceci explique pourquoi nous rencontrons en Europe et en Amérique du Nord tant d'objets d'étude nés avec l'Ascendant dans la Vierge ou dans la Balance, tandis que les cas des Poissons et du Bélier sont bien rares. Il est vrai que les chiffres se modifient légèrement par deux autres phénomènes combinés : les naissances s'accumulent au printemps et en outre vers le lever du Soleil de sorte que la quote des naissances avec l'Ascendant dans le Bélier par exemple dépasse légèrement les 4 % qui résultent de sa brève Ascension. Cependant, la suprématie des Ascendants avoisinant 0° de la Balance reste tellement énorme que les conséquences démographiques sautent aux yeux.

L'expérience nous enseigne que le signe zodiacal qui monte au moment de la naissance forme la mentalité de l'être jusque dans ses tendances professionnelles. Nous savons par exemple que l'impétuosité du Bélier est exactement contraire à la mesure de la Balance, que si les vibrations et imaginations des Poissons favorisent le médiumisme, la Vierge, au contraire, aime la précision qui, poussée à l'extrême, frôle la pédanterie.

Chaque astrologue, en complétant le tableau de ces correspondances, trouvera le sens de l'objectivité groupé autour de 0° de la Balance et, au contraire, une subjectivité très marquée dans les parages de 0° Bélier. Ici l'intuition du Verseau, l'impressionabilité des Poissons, l'arbitraire du Bélier et la sensualité du Taureau, tous des caractéristiques d'êtres subjectifs ; là, le Lion, type de l'entrepreneur et

organisateur. La Vierge économe et systématique, la Balance, modèle de la mesure, le pénétrant Scorpion qui a créé tant de chimistes, médecins et explorateurs.

Trois fois plus de ces derniers types vivant en Europe, n'est-ce pas un phénomène qui fait paraître sous un jour nouveau la diversité de nos populations comparées aux hindous ou aux nègres ? De là notre sens tellement plus entreprenant, méthodique, mesurant et perspicace comme le résultat astrologique de l'inclinaison de notre axe terrestre. Peut-être, la vie serait-elle plus douce dans l'atmosphère magique de l'Equateur, mais tel n'est pas notre sort. Nés parmi les races des latitudes Nord, nous autres astrologues européens et américains sommes créés par le Zodiaque même pour une astrologie naturelle ou objective, sauf les cas rares d'une naissance sous les signes subjectifs du Zodiaque.

Cependant, il semble que la longitude géographique peut jouer aussi un rôle en Astrologie quoiqu'une cause astrale n'y soit pas apercevable pour le moment. Il se peut bien que notre Astrologie d'origine chaldéenne doit être modifiée pour être appliquée au Proche Orient et aux Américains. Les méthodes si différentes des astrologues hindous et chinois ne sont qu'une raison pour cette hypothèse. Des expériences astrologiques, trop peu connues en Europe, invitent à appliquer nos sciences « occultes » avec plus de prudence aux zones lointaines.

H. BEER.

DESTIN

Direction : W.-H. HIRSIG (IXe année) — CLARENS (Vd. Suisse)
Revue internationale illustrée pour servir l'ASTROLOGIE, les sciences conjecturales et d'observation. Paraît en Suisse le 15 de chaque mois, avec la collaboration de l'élite du mouvement astrologique.

Abonnements pour la France

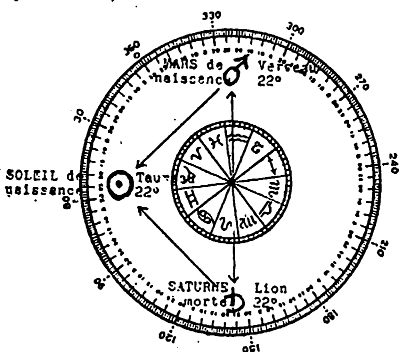
On s'abonne pour une année en versant le montant de 500 fr. sur le compte de W.-H. Hirsig, directeur de *DESTIN :* Compte D/E 74.129 Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, Paris. On est prié de confirmer la souscription à l'abonnement auprès de la Direction de *DESTIN* (*Clos du Lac, Clarens* Vd. Suisse).

Le Transit fatal à Pierre Bourdan

La mode, en astrologie, étant à la complication, à l'invention de « règles », bien rares sont ceux qui se servent des transits, pourtant particulièrement efficaces dans les cas de disparitions inopinées.

Ainsi, j'ai appliqué cette méthode négligée à tort au cas tragique de Pierre Maillaud (Bourdan), fils de notre éminent collègue, ancien président de la Société Astrologique de France. C'est sur sa recommandation que j'ai aussi pris contact, à Londres, avec cet homme remarquablement volontaire.

Le fait s'explique d'ailleurs par son horoscope : il est né le 13 mai 1909 à Perpignan, mais je ne connais pas l'heure, souvent sans importance quant aux transits. Donc, à sa venue au monde, Mars attaqua le Soleil par un Carré fort exact le rendant extrêmement dynamique (comme c'était le cas de Robespierre, de von Schleicher et d'Ivar Kreuger, tous victimes de leur dynamisme).



Son Soleil était donc un point faible dès sa naissance, en conséquence hypersensible aux transits homologues. Or, le jour de sa disparition, le 13 juillet 1948, c'était Saturne qui lançait son attaque contre ce point natal regardé comme matérialisé, comme fixé pour la durée de l'existence. L'angle était à nouveau le Carré, également d'une exactitude extraordinaire.

Donc, on est — sous forme d'une hypothèse de travail, si vous voulez — autorisé à dire : Pierre Bourdan a été fauché par Saturne, psychologiquement parlant : par sa propre obstination. En effet, ayant insisté à partir sur le fragile voilier malgré le mistral, il refusa de rentrer à temps avec la femme de son hôte, pour sombrer finalement, bien qu'excellent nageur, soutenu par des coussins insubmersibles et à côté du bateau chaviré. Son hôte, au contraire, sut se sauver à la nage, de sorte qu'il s'agit d'un accident individuel dans lequel le mistral n'entre qu'accessoirement, comme outil de Saturne.

L'aimable éditeur m'ayant demandé ce papier en dernière minute pour le n° 17 des *Cahiers Astrologiques*, impossible d'exposer les douzaines d'autres cas où les transits semblent expliquer des disparitions : les décès de Roosevelt, Gandhi, Doriot, etc... Mais j'aimerais livrer à l'étude de nos confrères le cas de Saint-Exupéry, l'aviateur-écrivain disparu le 31 juillet 1944.

Né le 29 juin 1900, à 9 h. 15, à Lyon, il « souffrait » d'un AS, donc d'un autre point vital (la Lune serait le troisième hylègue) maléfié par Mars, Uranus et Saturne à la fois. On admettra que, en théorie au moins, c'est un cas désespéré, même si la raisonnable Vierge forme l'AS.

Le jour de sa disparition, Mars et Uranus, opposés entre eux à la naissance, serraient cet AS par leur Carré. Mars en pesant sur l'AS natal et Uranus en désaxant le MC natal, tous les deux par leurs conjonctions. Par-dessus le marché, Saturne errant était arrivé à deux degrés du Soleil natal.

Donc, le cas de Pierre Bourdan s'apparente à d'autres, et j'estime qu'une enquête plus approfondie (par le Centre International d'Astrologie, par exemple) en vaudrait la peine. Etant devenu un professionnel de l'astrologie, je dois me contenter de signaler des observations à l'attention des confrères.

Peut-être, je parlerai une autre fois des services remarquables, je dirai plutôt franchement indispensables que m'ont rendu la graphologie aussi bien que la chirologie, sur lesquelles j'ai attiré l'attention dans mon *Introduction à l'Astrologie*.

H. BEER.

Le Groupement des Maisons
selon leurs significations psychologiques

Lorsque Bouddha, méditant sous le figuier sacré, fut initié aux suprêmes sagesses, celles-ci lui furent communiquées en trois nuits : au cours de la première, il acquit la connaissance de ses propres préexistences ; au cours de la seconde, le passé de tous les êtres lui fut révélé ; pendant la troisième, il reçut la formule des **douze nidanas**, qui sont les étapes de l'âme dans sa pérégrination dans la matière. Sur certaines peintures bouddhistes, on trouve les douze nidanas disposés sur une roue tenue par un monstre représentant la mort ou la brièveté de la vie. Bien que les savants se soient souvent querellé au sujet de la signification des nidanas, il est clair qu'il s'agit d'une chaîne évolutive, mais sans rédemption finale, car la roue commence avec l'ignorance et finit avec la vieillesse (ou le désespoir).

Comme les douze nidanas, les maisons de l'horoscope montrent une progression psychologique dans leur application au caractère du natif (en employant le terme « progression » nous nous plaçons au point de vue où le spirituel prévaut sur le matériel). Les Maisons, en effet, commencent leur ronde avec la sphère instinctive, puis décrivent l'état conscient, pour aboutir à la sphère objective ou universelle. Il y a donc trois étapes de trois groupes de quatre maisons chacun, chaque groupe ayant son principe planétaire. Les trois groupes Instinctif (principe planétaire : Lune), Subjectif (principe planétaire : Soleil) et Objectif (principe planétaire : Jupiter et Invisibles) comportent :

Une maison du cycle psychologique,
Une maison du cycle matériel,
Une maison du cycle social,
Une maison du cycle du mystère.

Examinons successivement ces quatre cycles :

CYCLE PSYCHOLOGIQUE. — Maisons I, V, IX (Maisons initiales des trois groupes). La maison I, début du groupe instinctif, ne peint point le caractère (contrairement à ce qui est généralement admis) mais seulement une partie des fonctions psychologiques dont l'ensemble forme le caractère, car le caractère, c'est tout l'horoscope. La maison I c'est « l'habitus » du natif, i.e. l'ensemble des automatismes et réactions dictées par l'instinct produisant le « maintien » général dans la vie et qui, par leur nature inconsciente, ont une influence prépondérante sur la destinée. La place du maître I indique le terrain où le natif se sent attiré par son naturel (par exemple : maître de I en XII, besoin de se cacher ; en XI, besoin de s'affilier). Ce besoin peut être contrebalancé ou réprimé par la volonté consciente du Soleil (maître en principe de la maison initiale du deuxième groupe), mais ceci nécessite un effort du natif. La première maison, **« substance de l'horoscope »** (selon Firmicus

Maternus), par la vertu de l'ascendant, c'est l'âme corporelle, qui est étroitement liée à l'âme émotionnelle (représentée par la Lune, dont la maison « en principe » — la quatrième — forme partie du même groupe). Hermès Trismégiste (voir la traduction du Dr Ménard) dit : **« L'un doit lutter contre les deux »**, c'est-à-dire il faut s'arracher aux forces souterraines et mi-conscientes de la Terre (ascendant) et de la Lune, par la force éclairante du Soleil. C'est cette prescription du Maître des Trois Mondes que l'on retrouve dans la psychologie du Dr Klages (la volonté comme adversaire de l'unité corps-âme).

Si la première maison est de nature inconsciente et instinctive, dans la **cinquième maison** (maison initiale du deuxième groupe), nous sommes en domaine de la volonté consciente ; ici se déroule une partie de la vie subjective du natif. Traditionnellement, cette maison décrit les aventures hasardeuses, les amours, les spéculations, etc. Ce qui est commun à ces significations, c'est l'incertitude de l'issue, la « vie dangereuse » de Nietzsche et de Mussolini, qui proclamaient comme la plus haute valeur la **volonté humaine.** Ce sont les émotions que donnent les entreprises hasardeuses qui donnent pleinement la conscience que le « moi » est une entité séparé de son entourage. En cinquième maison, le natif, par l'aiguillon du péril et de l'émotion, reçoit la conscience du « moi » est une entité, séparée de son entourage. En cinquième maison, initiale du groupe objectif, car ici le natif se dévoue aux connaissances surpassant les intérêts subjectifs ; il se rend hors de soi par les études ou par les relations avec l'étranger, il s'approche d'un ordre objectif et universel des choses.

CYCLE MATERIEL. — Maisons II, VI et X. En II, c'est l'instinct d'enrichissement, celui qui fait que certains ne possèdent jamais rien alors que pour d'autres « tout ce qu'ils touchent se tourne en or » sans qu'ils puissent l'expliquer eux-mêmes. Par contre, tout le monde peut travailler s'il le veut (sixième maison). C'est une question de volonté consciente. Mais l'influence des efforts dans le monde, l'envergure finale du travail (dixième) est fonction des forces qualitatives. On peut dire que Rockfeller avait de la veine en manipulant l'argent (deuxième), mais son talent de faire réussir des entreprises colossales dépend de la dixième.

CYCLE SOCIAL. — Maisons III, VII et XI. Le groupement évolutif se voit encore mieux dans le cycle social. En III, les parents, les frères et les sœurs, c'est-à-dire les personnes avec lesquelles nous avons des liens corporels (domaine du corps, donc instinctif). En VII, l'époux ou l'épouse, qui en principe est un lien de notre propre choix (domaine subjectif). En XI, les amis, nos liens raisonnés (domaine objectif). La XI, dans sa plus large interprétation, c'est l'humanité tout entière !

CYCLE DU MYSTÈRE. — Maisons IV, VIII et XII. Restent encore à considérer les maisons finales des trois groupes, formant le **cycle de mystère.** En IV, le besoin de se séparer corporellement du monde environnant (d'où la signification de « foyer » et aussi de « fin de choses »), la fin de la vie corporelle. Ce dernier événement est exprimé aussi par la huitième maison, qui est la porte donnant entrée à la vie universelle du troisième groupe : en VIII, l'individualité meurt et l'universalité naît (comparez la nature ambivalente du signe du Scorpion). En XII, on se sépare du monde par les qualités (ou défauts) de l'esprit ; c'est la maison des artistes, des idéalistes, des criminels, enfin de tous ceux qui se distancent de la vie de chaque jour, que ce soit en sens

harmonieux ou disharmonieux. Les maisons IV, VIII et XII étant les maisons finales de chaque groupe, chacune transmet dans sa propre sphère l'idée d'une fin des choses sur le plan matériel. C'est pourquoi, si, dans la Révolution Solaire, l'Ascendant annuel tombe dans une de ces maisons, c'est un indice de la fin d'une période de la vie ; et aussi du commencement d'une nouvelle période, à moins que la mort intervienne en donnant accès à la vie sur un autre plan. Car, bien que finales, ces maisons contiennent en même temps le germe de la maison suivante où commence un autre groupe. Ces maisons correspondent à l'eau, le gouffre profond qui avale, mais qui, selon Thalès, est la mère de la vie.

Nous espérons avoir montré que le classement des maisons en groupe instinctif, subjectif et objectif (ou destin, volonté et Providence, selon Fabre d'Olivet) peut être facilement reconnu par quiconque connaît la signification traditionnelle des maisons. Il va sans dire que le même groupement existe dans les signes, mais les Signes expriment la **qualité** du caractère et les Maisons la **finalité** du caractère.

Quelle est la valeur pratique de cette division ?

Une forte influence planétaire :

En groupe I des Maisons signifie : confrontation du natif avec la notion de « devoir » ; recherche d'un domaine physique ou naturel, préférence pour des résultats utiles, tangibles ou compréhensibles pour la masse. Exemples : Pasteur, Edison, Wallace, Sven Hedin, Shackleton.

En groupe II des Maisons signifie : confrontation du natif avec la notion du « vouloir », l'application aux travaux de nature à exprimer l'individualité du natif. Exemples : Roosevelt, Hitler.

En groupe III des Maisons signifie : confrontation du natif avec la notion de la « liberté » ; application aux travaux de nature abstraite, objective ou de grande envergure. Exemples : Balzac, Alfred de Musset, Swinburne, Morgan, Ramakrishna, Richard Strauss).

Bien entendu, pour « mesurer » l'influence planétaire qui tombe dans chaque groupe, il ne suffit pas de compter le nombre des planètes qui y sont localisées, mais on doit tenir compte des coefficients suivants : Soleil 3, Lune 1½, Maître de l'Asc. 1½, planètes antiques 1, Neptune ½, Uranus ½, Pluton ½. Si le Soleil est maître de l'Asc., la Lune reçoit un coefficient 3 ; si la Lune est maître de l'Asc., elle reçoit également le coefficient 3 — car la volonté (Soleil) doit être en équilibre de principe avec l'unité corps-âme (Asc.-Lune).

En outre, nous ferons remarquer que depuis six années nous avons abandonné les Maisons Placidus et que nous utilisons la division en **Maisons égales** (méthode Vehlow) ; l'ascendant étant placé au **milieu** de la première Maison. Les Maisons I et VII se trouvent donc moitié au-dessus, moitié au-dessous de l'horizon. Selon l'heure et la latitude du lieu de naissance, le méridien (MC) peut donc tomber en différentes Maisons. A notre avis ,il est logique d'attribuer au MC plutôt une signification spirituelle, qu'une signification matérielle, car ce point du ciel correspond (par analogie) avec la tenue **debout**, qui distingue l'homme des animaux, c'est-à-dire le plan conscient et moral, du plan instructif de la création. Nous considérons donc le MC comme un indicateur des qualités que le natif doit développer dans son âme, sa voie d'évolution, qui souvent — mais pas toujours — s'exprime dans la profession.

Pour revenir encore sur l'occupation planétaire des trois groupes : il est naturel que la plupart des hommes soient des types « mixtes ».

Mussolini, par exemple, qu'on classerait volontièrement en groupe II (hommes du « vouloir », subjectifs), a pour ce groupe le chiffre important de 5, ce qui est assez élevé, mais qui reste au-dessous du total du groupe III (6½). Mais, après tout, Mussolini était l'inventeur de l'idéologie fasciste, avait écrit une ou deux pièces de théâtre et était certainement un comédien sans pareil. Or, ces traits correspondent, comme nous venons de voir, avec une forte occupation de groupe III.

L'horoscope de Hitler montre la distribution suivante dans les groupes : I - 3 ; II - 7½ ; III - 1, ce qui montre une forte propension à faire ressortir la personnalité propre — aussi Hitler commençait-il presque chaque phrase de ses harangues par le mot « ich » (je), exprimant une subjectivité exagérée. Les planètes du groupe I étant fort bien aspectées, tant qu'il poursuivit des résultats matériels et bien définis, il remporta des succès. Mais quand il se perdit dans la politique internationale et dans les idées (comme la maîtrise du monde et la supériorité de la race germanique), il se trouva aux prises avec la malheureuse occupation de groupe III (par Saturne, en carré avec les planètes du groupe du « vouloir »), ce qui finalement le mena à sa chute.

HANS BUNGE.

A propos de l'Horoscope de l'Allemagne

H.-R. Trevor-Roper parle beaucoup, dans son livre *Les derniers jours de Hitler*, paru l'année dernière, du rôle joué par l'Astrologie et par l'hambourgeois Wulf, astrologue de Himmler, durant les derniers mois du III[e] Reich, en se basant principalement sur les documents du procès de Nuremberg. Il cite notamment le journal de Schwerin von Krosigk exposant qu'au cours d'une nuit de la première quinzaine d'avril 1945 Gœbbels avait fait à haute voix au Führer la lecture de l'*Histoire de Frédéric le Grand* pour le consoler de ses défaites. Mais laissons la parole à H.-R. Trevor-Roper :

...« Le chapitre qu'il lisait montrait « le grand roi ne sachant plus lui-même comment sortir de ses difficultés, n'ayant plus de plan, ses généraux et ses ministres croyant que sa chute était imminente, l'ennemi considérant déjà la Prusse comme ayant cessé d'exister, et, devant l'avenir si menaçant, se donnant à lui-même un dernier répit dans un lettre adressée au comte Finckenstein (1), son ministre : si aucun changement ne se produisait avant le 15 février, il renoncerait et s'empoisonnerait. « Vaillant sire ! dit Carlyle, patiente encore un peu et tes jours de souffrance seront terminés. Le soleil de ta fortune pointe déjà à travers les nuages et ne tardera pas à t'inonder de ses rayons. » Le 12 février, la tsarine mourut, le miracle de la Maison de Brandebourg venait de se réaliser. » A ce touchant passage, disait Gœbbels, « des larmes avaient paru dans les yeux du Führer ». Ils en discutèrent et, au cours de la conversation, envoyèrent chercher deux horoscopes qui étaient soigneusement tenus à jour par un des bureaux d'étude de Himmler : l'horoscope du Führer, dressé pour la date du 30 janvier 1933, et l'horoscope de la République, dressé pour la date du 9 septembre 1918. Ces documents sacrés furent apportés et examinés et on découvrit « un fait étonnant » qui eût bien mérité d'être connu plus tôt. « Les deux horoscopes annonçant tous les deux la guerre pour 1939, des victoires jusqu'en 1941, puis une série de défaites culminant par les pires désastres, dans les premiers mois de 1945, et surtout dans la première quinzaine d'avril. Puis il devait se produire une écrasante victoire de notre côté, dans la seconde moitié d'avril, une période de stagnation jusqu'en août, et enfin, en août, la paix. Cette paix serait suivie d'une période de trois ans très difficile pour l'Allemagne, puis, à partir de 1948, elle devait connaître à nouveau la grandeur. Gœbbels m'envoya le lendemain ces horoscopes. »... (2).

H.-R. Trevor-Roper, autant que Schwerin-Krosigk, n'est visiblement pas au courant de l'Astrologie, car il ne s'agit nullement du thème personnel de Hitler, mais de celui de la prise du pouvoir par les nazis.

Néanmoins, le présage du relèvement de l'Allemagne à partir de 1948 se réalise sous nos yeux. Quant à la *grande victoire* d'avril 1945, tous ceux qui ont connu, au camp de concentration de Mauthausen, notre directeur A. Volguine se rappellent que celui-ci a toujours soutenu que Hitler se suicidera en avril et que la guerre avec l'Allemagne se terminera en mai 1945.

Rappelons égalcment que le suicide de Hitler a été annoncé par E. Caslant dans *Les Cahiers Astrologiques*.

SCRIBE.

---

(1) Schwerin von Krosigk n'a pas cité correctement les faits : le ministre auquel écrivit Frédéric fut le comte d'Argenson.

(2) Ed. Calmann-Lévy, pages 125 et 126.

Hortus Astrologiæ[1]

DARBOY (Georges), archevêque de Paris et sénateur, né à Fays-Billot (Haute-Marne) le samedi 16 janvier 1813 à 15 heures ; mort à Paris le mercredi 24 mai 1871 à 20 heures. Source des renseignements : naissance, « Le Langage astral » de Choisnard. — Mort, acte de décès.

NOTICE

Après de brillantes études faites au Grand Séminaire de Langres, Georges Darboy est ordonné prêtre en 1836 et nommé vicaire à Saint-Dizier.

En 1839, il retourne comme professeur de philosophie au Grand Séminaire de Langres et, en 1841, il est chargé de la chaire de théologie dogmatique.

En 1844, il quitte le diocèse et vient à Paris où l'archevêque le fait nommer aumônier du lycée Henri IV, puis chanoine honoraire de la métropole. Il devient ensuite directeur du « Moniteur Catholique » ; puis il prend le titre de vicaire général honoraire, avec mission d'inspecter l'enseignement religieux dans les lycées et collèges du diocèse.

En 1854, l'abbé Darboy accompagne l'archevêque à Rome, où le Pape lui confère le titre de protonotaire apostolique.

En 1855, il est nommé vicaire général titulaire à Paris.

En 1859, il devient évêque de Nancy.

Le 12 août 1860, le Gouvernement le fait chevalier de la Légion d'honneur.

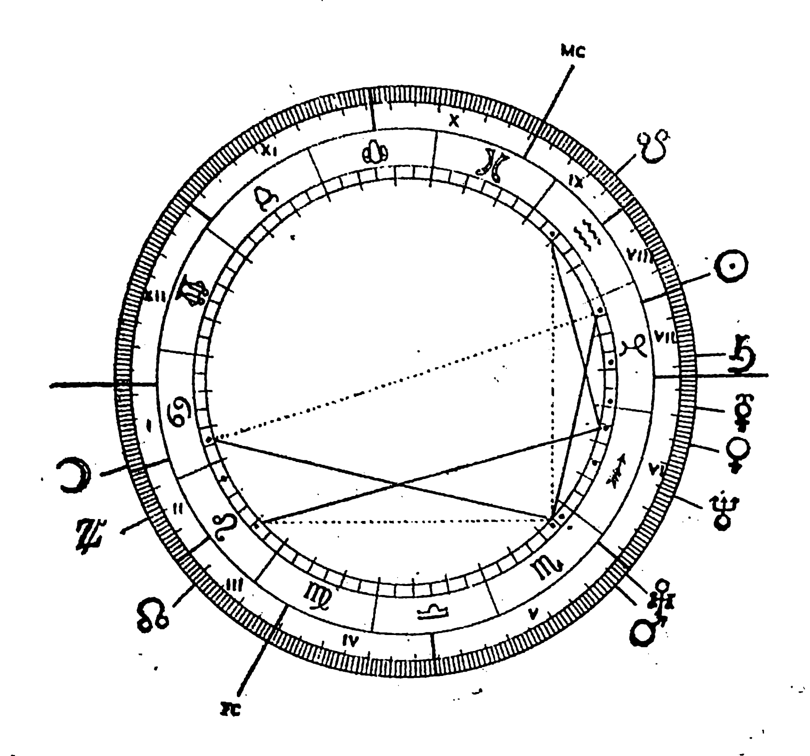
Le 10 janvier 1863, un décret le désigne pour le siège archiépiscopal de Paris. Il est préconisé le 16 mars et installé le 22 avril de la même année.

Le 8 janvier 1864, il est nommé grand aumônier de l'empereur et, par décret du 5 octobre suivant, il est appelé au Sénat.

En août 1866, il est nommé membre du Conseil impérial de l'instruction publique. Mgr Darboy avait été promu officier de la Légion d'honneur le 14 août 1863. Il est fait grand officier le 15 août 1868.

Mgr Darboy, qui est un esprit élevé, philosophe et tolérant, ne plaît pas beaucoup aux ultramontains. Ses lettres pastorales sont considérées comme trop modérées et trop conciliatrices ; celle notamment de février 1866 qu'il a écrite pour ses diocésains sur « Le Devoir », a paru trop libérale. Sur la question du pouvoir temporel du pape, il prononce au Sénat le 27 novembre 1867 un discours qui achève de lui aliéner les bonnes grâces du Saint-Siège et une lettre qu'il reçoit du pape lui reproche son attitude ainsi que les concessions qu'il accorde au temps présent. Sachant que Mgr Darboy doit se rendre à Rome à l'occasion du dix-huitième centenaire de saint Pierre, le Gouvernement français le

(1) Voir les numéros 5, 6, 8, 9, 11, 12 et 14.



charge de faire tous ses efforts pour décider le Saint-Père à venir à Paris pour l'exposition universelle en même temps que les autres souverains. Il reçoit un refus formel, et il comprend qu'il ne faut pas qu'il compte sur la barrette de cardinal, en punition de son indépendance.

En 1871, pendant le siège de Paris, Mgr Darboy se consacre tout entier à la visite des hôpitaux. Au moment de la Commune, il est retenu comme otage et incarcéré à la prison de Mazas. Le 24 mai, il est transféré à la Roquette et fusillé le soir même.

Mgr Darboy était un prédicateur distingué. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment : Traduction des **Œuvres de Saint Denis l'aéropagiste,** avec introduction et notes (1845) ; **Les Femmes de la Bible,** avec gravures (1859) ; **Les Saintes Femmes,** avec gravures (1850) ; une traduction de **l'Imitation de Jésus-Christ** (1852).

Les détails relatifs à sa mort sont peu connus ; ils méritent d'être rapportés : C'est une femme qui avait été chargée de commander la fusillade. Louise-Félicité Gimet, née à Roanne le 1er mai 1835, fille pervertie, s'était enrôlée dans l'armée des fédérés sous le nom de capitaine Pigerre. Du 24 au 28 mai 1871, revêtue d'un uniforme de capitaine rehaussé de l'écharpe rouge, elle dirigea le feu contre les otages de la Commune, notamment contre Mgr Darboy, les P.P. Olivant, Ducondray, Clerc, de Bengy et Caubore de la Compagnie de Jésus. Mgr Marboy s'étant rendu compte du sexe de son bourreau, lui dit doucement :

« Mon enfant, vous faites un bien vilain métier », tout en esquissant le geste du pardon et de la bénédiction.

Louise-Félicité Gimet s'est convertie ultérieurement et s'est fait admettre le 15 août 1890, sous le nom de Marie-Eléonore, dans le couvent des Filles de Marie à Montpellier. Elle a été frappée de paralysie le 8 septembre 1893 et est morte quatre jours après. Elle a été enterrée sous son véritable état civil.

ELEMENTS DES THEMES PRINCIPAUX

Naissance : Lat. géographique, + 47°48. — Temps sidéral : 7 h. 14 m.

	Long.		*Lat.*	*Décl.*	
Soleil	= 296°11' 0"			— 20°56'	I = 98°
Lune	= 114°21'		— 2°15'	+ 19° 3'	II = 115°
Mercure	= 272°11'		+ 1°52'	— 21°35'	III = 135°
Vénus	= 264°31'		+ 1° 5'	— 22°16'	IV = 159°
Mars	= 233°45'		+ 0°46'	— 18° 0'	V = 194°
Jupiter	= 125° 4'	R	+ 0°40'	+ 19°40'	VI = 238°
Saturne	= 282°11'		+ 0°27'	— 22°28'	VII = 278°
Uranus	= 237° 0'		+ 0°17'	— 19°14'	VIII = 295°
Neptune	= 254°35'		+ 1°27'	— 21° 7'	IX = 315°
Nœud asc.	= 141° 0'				X = 339°
Nœud desc.	= 321° 0'				XI = 14°
					XII = 58°

PRINCIPAUX ASPECTS

En raison de leur latitude boréale, Mercure et Saturne étaient sur la ligne d'horizon en Occident. — Soleil en VIII. — Soleil sextile Mars et Uranus. — Soleil en oppositon avec Lune. — Lune trigone Mars et Uranus. — Mars en conjonction avec Uranus. — Vénus trigone caput. — Mars et Uranus en carré avec les nœuds.

Lune trigone Mars et Uranus.

REVOLUTION SOLAIRE DU 16 JANVIER 1871, à 14 h. 47 m.

Lat. géographique, + 48°50. — Temps sidéral, 22 h. 29 m.

	Long.		*Lat.*	*Décl.*	
Soleil	= 296°11'			— 20°56'	I = 96°
Lune	= 236°45'		+ 3°36'	— 15°56'	II = 113°
Mercure	= 299°24'	R	+ 2°55'	— 17°27'	III = 132°
Vénus	= 305°29'		— 1°16'	— 20°11'	IV = 155°
Mars	= 185°37'		+ 1°45'	+ 0°37'	V = 189°
Jupiter	= 77°24'	R	— 0°30'	+ 22°28'	VI = 235°
Saturne	= 273°48'		+ 0°49'	— 22°35'	VII = 276°
Uranus	= 114°32'	R	+ 0°32'	+ 21°46'	VIII = 293°
Neptune	= 19° 6'		— 1°41'	+ 5°56'	IX = 312°
Nœud asc.	= 99°13'				X = 335°
Nœud desc.	= 279°13'				XI = 9°
					XII = 55°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Lune révol. transite Mars natal et Uranus natal. — Vénus révol. opposition Jupiter natal. — Jupiter révol. opposition Neptune natal. — Uranus révol. transite Lune natal. — Mars révol. carré Mercure natal. — Saturne révol. transite Mercure natal. — Caput révol. en Asc. natal.

Mort : Lat. géographique, + 48°50. — Temps sidéral, 12 h. 8 m.

	Long.		Lat.	Décl.	
Soleil .... =	63° 9'			+ 20°48'	I = 247°
Lune .... =	121°47'		+ 2°41'	+ 22°22'	II = 282°
Mercure .... =	49°53'	R	— 3° 3'	+ 14°47'	III = 324°
Vénus .... =	101°59'		+ 2°10'	+ 25° 4'	IV = 2°
Mars .... =	172°13'		+ 1° 4'	+ 4° 4'	V = 30°
Jupiter .... =	90° 8'		— 0° 5'	+ 23°23'	VI = 50°
Saturne .... =	278°55'	R	+ 0°48'	— 22°22'	VII = 67°
Uranus .... =	113°47'		+ 0°31'	+ 21°22'	VIII = 102°
Neptune .... =	23° 0'		— 1°39'	+ 7°25'	IX = 144°
Nœud asc. .... =	92°26'				X = 182°
Nœud desc. .... =	272°26'				XI = 210°
					XII = 230°

PRINCIPAUX RAPPROCHEMENTS

Lune Mort transite Jupiter natal. — Mercure Mort carré caput et cauda natal. — Mars Mort carré Vénus natal. — Jupiter Mort opposition Mercure natal. — Cauda mort transite Mercure natal et Saturne révol. — Uranus transite Lune natal. — Pluton était à 352° à la naissance et à 49° à la mort. Il en résulte les rapprochements suivants : à la naissance, Vénus opposition Pluton ; à la Mort, Mars mort opposition Pluton natal. — Mercure mort et Pluton mort carré caput et cauda natal. — Mercure mort et Pluton mort opposition Mars natal, Uranus natal et Lune révol.

H. LE RICHE
26, Rue de Rivière — Bordeaux

se tient à la disposition des chercheurs pour d'autres exemples, modernes ou anciens (depuis Philippe Auguste).

Le Dictionnaire des Constellations[1]

La constellation de l'Ecrevisse (appelée aussi Cancer, nom donné au signe zodiacal et au tropique nord) s'étend en longitude de 25° du signe du Cancer, à 17° de celui du Lion et, en latitude, de 3° à 6° Sud. Je préfère lui donner son nom commun de l'**Ecrevisse** que celui du Cancer, afin de réduire les risques de confusion entre la constellation et le signe. Ce sont des forces appartenant à des plans différents qu'on ne peut identifier d'aucune manière — ce qui est évident, par exemple, si on compare l'influence de l'**Ecrevisse** telle qu'elle est décrite plus loin, avec celle du signe du Cancer que tout le monde connaît (2).

Cette constellation contient 85 étoiles d'après le **Catalogue britannique**, en englobant la **Crèche** et les **Anes** qu'on cite parfois à tort comme des constellations indépendantes. Ces amas stellaires possèdent évidemment leur propre influence ainsi que chaque étoile fixe, et ils figureront de ce fait plus loin dans **Le Dictionnaire des Etoiles fixes** qui fera suite à ce travail, mais il est erroné de les séparer de l'**Ecrevisse** dont ils font partie. Actuellement on doit attribuer à cette constellation les 27 et 28° du signe du Cancer et les 6, 7, 12 et 13° du Lion. Fr. Rolt-Wheeler lui donne aussi le 26° du Cancer.

Par le faible éclat des étoiles qui la composent, elle est de toutes les constellations zodiacales, la plus difficile à distinguer dans le ciel. Bien que son commencement et sa fin se trouvent dans l'hémisphère australe, c'est aussi la plus boréale de toutes les constellations zodiacales. Elle voisine avec le Petit Lion, le Lynx, les Gémeaux, le Petit Chien, l'Hydre et le Lion. Sa principale étoile est **Sertan** de 4e grandeur.

La tradition la séparait toujours du signe du Cancer, et nous devons insister sur ce fait, car c'est encore une preuve indirecte de la connaissance de la précession avant Hipparque (3). Alors que le signe du Cancer, la porte des hommes, était généralement représenté par l'image du crocodile qui dévore les âmes des profanes, elle est souvent représentée dans l'antiquité gréco-romaine par le poulpe, et on la trouve, voisinant avec le Dauphin symbolisant le Capricorne, aussi bien sous le trépied de Delphes que sous les pieds des coursiers du char solaire. Son influence est donc autrement plus élevée que celle du signe du Cancer. Dans l'Ancien Egypte l'**Ecrevisse** était consacrée à Anubis

---

(1) Voir les **Cahiers Astrologiques** à partir du numéro 5 de la première série.

(2) C'est pour cette raison qu'il est inutile d'apporter aux thèmes la correction processionnelle, et c'est pourquoi il y a de très grandes divergences entre la description d'un signe zodiacal en Europe et aux Indes — les hindous appliquant en réalité ce nom du signe aux constellations égalisées. L'astrologie hindoue est en somme une astrologie stellaire très simplifiée. Elle s'oppose, de ce fait, à notre astrologie qui est basée sur les signes et qui néglige souvent les constellations et des étoiles fixes. Le but de ce travail est de réintégrer ces éléments dans notre astrologie qui, sans cela, est fatalement incomplète et boiteuse.

(3) Voir à ce sujet notre **Excursion dans la nuit des temps** dans le numéro 11 de septembre-octobre 1947.

(4), l'ensevelisseur du cadavre d'Osiris, dieu présidant à la sépulture et à l'embaumement et, par conséquent, dieu conservateur de la Tradition, l'Ouvreur des chemins — titre qui désignait aussi les prophètes dont l'enseignement préparait l'homme à suivre la voie la plus sûre pour parvenir à la compréhension de l'ésotérisme (5). Patron des scribes et des hiérogrammates, il était un dieu terrestre et céleste à la fois et, en accord avec ce caractère d'Anubis, cette constellation donne à la fois la sensualité (parfois même assez grossière) et l'intérêt pour les choses élevées, voire même la Théologie et l'Esotérisme (surtout avec la Lune).

Il y a encore beaucoup de choses à dire sur les images mythologiques de l'**Ecrevisse.** C'est un sujet qui demande à lui seul des années de recherches. Rappelons brièvement qu'on la rattache le plus souvent à l'écrevisse sortant des marais de Lerne et piquant le pied d'Hercule pendant son combat contre l'Hydre. Le héros l'écrasa, et Junon la plaça au ciel à côté de l'Hydre. Notre but ici est avant tout pratique, et si nous faisons continuellement appel à la Mythologie, c'est uniquement pour démontrer que celle-ci est l'ouvrage astrologique le plus complet.

Ptolémée fait la distinction entre la nature astrologique des yeux de l'**Ecrevisse** et de ses pinces, en attribuant aux yeux la nature de Mercure-Mars et aux pinces — celle de Saturne-Mercure. Ce qui est intéressant à retenir, c'est la nature mercurienne de cette constellation, alors que le signe du Cancer est avant tout un signe lunaire et Mercure y est pérégrin. Ce caractère mercurien de l'**Ecrevisse** doit être mis en parallèle avec le caractère double : céleste et terrestre d'Anubis qui la personnifie en Egypte.

Manilius dit que cette constellation « rend ferme dans ses desseins, et, ne se laissant pas pénétrer, inspire divers moyens, ouvre différentes voies à l'enrichissement : commerce avec l'étranger, spéculation sur les denrées, ou vente de produits exotiques ; et donne aussi l'esprit subtil et ardent pour ses intérêts » (6), mais ces indications ne me paraissent pas bien caractéristiques. R. Ambelain a confondu visiblement cette constellation avec le signe du Cancer quand il dit qu'à l'Ascendant elle « donne la rêverie, la tranquillité, la bienveillance, et rend capricieux, romanesque, aimant les choses du passé, la famille » (7). Une vérification sommaire de l'influence de l'**Ecrevisse** sur une dizaine de thèmes dément cette attribution.

Il semble, par contre, que l'**Ecrevisse** dans l'Ascendant désigne surtout une personne intelligente, souvent même illustre, et extrêmement économe et industrieuse ; le sens de l'économie prend même souvent la forme d'avarice, surtout avec l'âge. Le courage est très médiocre (même si l'Ascendant est dans le signe du Lion). La tendance au bavardage ou à la facilité verbale semble être accrue par une confiance en soi inébranlable ; cette dernière n'est jamais diminuée par les désappointements dans l'amour et les affaires qui paraissent cependant inévitables sous cette position.

---

(4) Arago : **Astronomie populaire**, tome I, page 345.

(5) Ce qui n'empêche pas que son nom a été également donné à Sirius et à un décan. D'ailleurs, chaque décan était représenté par une barque absolument semblable à celle qui sert à Anubis à transporter les âmes des morts.

(6) Cité d'après **Astrologie**, numéro 4, page 51.

(7) **Eléments d'Astrologie Judiciaire**, page 62.

La présence du Soleil dans les degrés de cette constellation n'est pas heureuse au point de vue matériel, ni psychologiquement, car elle fait la personne cruelle, nerveuse ou bizarre et crée une mentalité servile.

Enfin, la Lune fait un homme coureur et conventionnel à la fois. Au point de vue matériel, cette position paraît meilleure que celle de l'Ascendant et du Soleil, mais néanmoins elle présage des voyages sans profit.

Notons pour terminer que Fr. Rolt-Wheeler affirme que cette constellation est « de grande valeur dans un horoscope progressé quand une entreprise ou un projet est en voie d'exécution » (8) mais je n'ai pas eu l'occasion de vérifier cette remarque.

La constellation de l'Ecuelle des Pauvres est la traduction du nom arabe de la **Couronne boréale** (Kasat-el-Masakir) (9).

La constellation de l'Ecu Sobiesxi est une petite constellation boréale inventée au XVII[e] siècle qui se compose de 16 étoiles peu brillantes (les plus belles, **alpha** et **beta**, sont de grandeurs respectives 4,1 et 4,5) et se place entre Antinous (10), le Sagittaire, le Serpent, le Serpentaire, le Taureau royal de Poniatowski et l'Aigle (11). Elle s'étend en longitude de 21° du signe du Sagittaire à 17° de celui du Capricorne et, en latitude, de 2° à 13° Nord. Elle a été créée par Hévélius, de son vrai nom Hevel ou Hovel (12), astronome dantzigois (28 janvier 1611 - 28 janvier 1687) et créateur de l'Observatoire de cette ville ; en 1677, le roi de Pologne Jean III Sobieski lui fait servir une pension de mille florins et l'exempte de certaines redevances fiscales, en reconnaissance de quoi Hevelius donna son nom à cette petite constellation créée par lui au sud de la constellation du Serpent.

On peut donc lui attribuer les 3, 4, 6, 8, 10, 11 et 14° du signe du Capricorne, bien que chacun de ces degrés reçoit des influences beaucoup plus fortes d'autres constellations et que la préférence doit être toujours donnée aux constellations traditionnelles. Comme nous l'avons déjà noté plusieurs fois, les divisions modernes paraissent en majorité des inventions arbitraires, ne semblant pas correspondre à ces grands courants cosmiques qui sont les constellations traditionnelles.

Vivian E. Robson donne à cette constellation l'élévation, l'honneur, l'autorité et la bravoure avec une carrière aventureuse, — ce qui est souvent confirmé (n'oublions pas que c'est ici que se place la Lune dans le thème de Hitler dont le nom même était certainement inconnu par Robson au moment de son travail sur **The Fixed Stars and Constellations in Astrology**). De notre côté, nous pouvons attribuer à ces degrés un caractère sérieux, ambitieux, habile sans virtuosité, dénué de romanesque et parfois même de sentimentalité, et assez exigeant pour soi et pour autrui.

(A suivre) A. VOLGUINE.

---

(8) Cours d'Astrologie, leçon 64.

(9) Voir le numéro 6 de novembre-décembre 1946, page 327.

(10) Voir **Les Cahiers Astrologiques**, numéro 6 de la première série, page 252.

(10) Voir le numéro 5 de la première série, page 195.

(12) « Il y a six manières d'orthographier son nom ! » dit ironiquement F. Boquet (**Histoire de l'Astronomie**, Paris 1925, page 351).

Le Coin de la Précession

I. — *Nous recevons de M. E. Boyer, au sujet de la Précession, une communication que l'abondance des matières nous empêche, à notre regret, d'insérer « in extenso » ; nous en donnons ci-après le sens, appuyé de quelques citations :*

E. Boyer se déclare partisan de la compensation du décalage précessionnel. « Il faut, dit-il, tenir compte de ce fait cosmique important. Il est indéniable que, le point Gamma faisant le tour du Ciel, c'est le point zéro des calculs de l'astrologue qui se déplace de 50",266 par an. Donc il faut, en tout temps, savoir comment ce zéro est orienté, si l'on veut étudier l'effet que l'on peut attendre des Constellations... Mais il ne paraît pas nécessaire pour cela de transposer un thème *dans le temps*, afin de retrouver *dans l'espace* une coïncidence inexistante. »

En conséquence de quoi, E. Boyer propose de faire porter la compensation du décalage non pas sur les éléments du Radix, qui resteront intacts, mais sur les Constellations elles-mêmes, que l'on déplacerait, dans le sens des Signes, de la quantité voulue, et dont on repérerait clairement les limites sur le bord externe du schéma radical. Cela fait, on interpréterait les maisons locales « dans la Constellation qui passe véritablement, qui est cosmiquement présente, et non dans le Signe, création fictive de l'esprit dénuée de tout pouvoir émetteur d'influx » — « en agissant ainsi, on est conduit, non seulement à apprécier l'influence des Constellations zodiacales, mais aussi celle des Constellations non zodiacales : on se trouverait alors en complet accord avec les Anciens, qui donnaient une large place à l'astrologie stellaire » — et l'on retrouverait le chemin de la plus pure tradition. »

Notre collaborateur P.-E.-A. Gillet nous fait tenir à ce sujet la réponse qui suit :

Evidemment, c'est une idée !

Reste à savoir si la solution offerte par E. Boyer est préférable à la mienne, si elle est plus simple, si elle nous restitue, elle aussi, les maîtrises traditionnelles actuellement perdues, si elle ne contient pas d'erreurs... C'est ce que je vais étudier avec sympathie, m'estimant heureux, déjà, d'être en accord sur le fond avec mon interlocuteur.

E. Boyer prend les limites des Constellations dans l'annuaire Flammarion 1947, qui les a tirées lui-même des travaux du Congrès de 1930 de l'Union astronomique internationale : nous pouvons donc les tenir pour vraies ; et je note avec satisfaction que ce sont celles dont je me suis servi moi-même, et que j'ai trouvées dans les « Ephémérides perpétuelles » de E. Caslant, p. 207.

Qu'il me soit permis, cependant, de reprocher à E. Boyer, de ne tenir compte, probablement pour simplifier, que du *Commencement* des Constellation et non de leur *Fin* ; car l'écart existant entre ces *seuls Commencements* donne une idée fausse de la véritable étendue de ces groupements d'étoiles.

Nous reprenons donc, dans le tableau ci-dessous, les chiffres donnés par E. Boyer, en les complétant et en les exprimant en longitudes afin d'en faciliter la compensation.

LIMITES DES CONSTELLATIONS EN 1930

Constell.	Comm.		Fin		Etendue	Constell.	Comm.		Fin		Etendue
Aries	28°	Bélier	26°	Taureau	28°	Libra	8°	Scorpion	0°	Sagittaire	22°
Taurus	15°	Taureau	28°	Gémeaux	43°	Scorpius	16°	Scorpion	4°	Capricorne	48°
Gemini	28°	Gémeaux	29°	Cancer	31°	Arcitenens	19°	Sagittaire	5°	Verseau	46°
Cancer	25°	Cancer	17°	Lion.	22°	Caper	28°	Capricorne	1°	Poissons	33°
Leo	10°	Lion	0°	Balance	50°	Amphora	8°	Verseau	24°	Poissons	46°
Virgo	23°	Vierge	15°	Scorpion	52°	Pisces	10°	Poissons	28°	Bélier	48°

Au premier examen de ce tableau, on aperçoit :

1° Que les étendues des Constellations sont très différentes et qu'elles chevauchent le plus souvent sur leurs deux voisines ;

2° Que, cependant, trois d'entre elles, Aries, Gemini et Caper, occupent à peu près, chacune, 30° ;

3° Que ces trois Constellations commencent, précisément, au même point, soit 28°, dans leurs signes respectifs.

Si l'on veut bien reporter ces limites sur le schéma zodiacal circulaire qui nous est habituel, ce que nous venons d'apercevoir sur le tableau nous sautera aux yeux, littéralement.

Plaçons maintenant, sur ce dessin, un calque où nous tracerons, partant du centre, les 12 rayons délimitant les *Signes* du Zodiaque ; plantons une épingle au centre et faisons tourner le calque autour de l'épingle, de manière que 0° Bélier vienne en coïncidence avec 28° Bélier : c'est la situation des origines, de l'époque où Aries recouvrait Bélier.

En nous supposant au centre du calque, le ciel nous apparaît comme aux Anciens, il y a deux mille ans... Et de deux choses l'une : ou ils voulaient, ce qui est presque certain, partager le Zodiaque en 12 *Signes égaux,* auquel cas Aries, Gemini et Caper, constellations de chacune 30°, dont les commencements sont respectivement écartés de 60, 210 et 90°, se présentent admirablement et inclinaient, même, à la *division égale* de l'ensemble.

Ou bien, ce qui est très douteux, ils se sont basés sur ces trois Constellations, chacune égale à 30°, et sur leurs commencements analogues pour en arriver aux 12 Signes égaux du Zodiaque.

Mais ce qui est, en tout cas, intéressant à constater, c'est la coïncidence manifeste existant à cette époque entre Aries-Bélier, Gemini-Gémeaux, Caper-Capricorne ; et aussi la présence au centre des autres *Signes, égalisés,* de la partie *la plus importante* des Constellations qui *servirent à les dénommer.*

Quant aux chevauchements entre Constellations voisines, chevauchements particulièrement larges pour Cancer, Libra, Amphora, la tradition en ayant certainement tenu compte, ainsi que des Constellations extra-zodiacales du secteur considéré, pour la détermination de la *Maîtrise du Signe,* nous ne devons pas, de nos jours, nous en inquiéter, sous peine de remettre en cause les *Maîtrises traditionnelles des Signes égaux du Zodiaque* que la compensation du décalage précessionnel a précisément pour but de nous faire retrouver.

Or, cette compensation, rendue nécessaire par le déplacement du point Gamma, origine de nos mesures, est facilement accomplie en *agissant sur ce point même :* c'est l'objet de ma proposition.

E. Boyer, en avançant les Constellations par rapport au Zodiaque, au lieu de reculer, comme moi, les planètes, arrive-t-il au même résultat ?

Son procédé permet bien de voir qu'une partie du Taureau, par exemple, se trouve sous l'influence d'Aries et qu'il y a lieu de modifier la maîtrise en conséquence, de passer de Vénus à Mars ; mais que décider au sujet des 11° de chevauchement ? Le cas, ailleurs, est encore plus scabreux : c'est ainsi que Scorpion est tenu par Libra sur 22° ; mais Libra est elle-même chevauchée par Scorpius sur 14° et par Virgo sur 7°... A qui donner la maîtrise ? Comment décider entre Vénus, Mars et Mercure ? Ne vaut-il pas mieux, dans le doute, s'en tenir, après une compensation rigoureuse, à une tradition mûrement éprouvée ?

A mon sens, la proposition de E. Boyer, pour ingénieuse qu'elle soit, est un compromis d'une application très délicate qui ne satisfera ni les partisans de la compensation du décalage précessionnel, ni ceux qui ne l'acceptent pas.

Je crains que cette solution ait un peu moins d'amis que la mienne, sinon plus d'adversaires.

II. — *Nous recevons également, de M. P. Roussel, ingénieur A.M., une communication dont nous extrayons ce qui suit :*

« M. P.-E.-A. Gillet a proposé de tenir compte de la précession des équinoxes dans l'érection des thèmes astrologiques. Mais pourquoi ne pas aller jusqu'au bout de la réforme en *réadaptant les signes du Zodiaque aux Constellations qui les influençaient ?* On attribuerait à ces signes l'étendue angulaire correspondant à la durée du lever de chaque constellation correspondante, soit : Bélier, 14° ; Taureau, 17° ; Gémeaux, 27° ; Cancer, 40° ; Lion, 44° ; Vierge, 38° ; Balance, 39° ; Scorpion, 44° ; Sagittaire, 40° ; Capricorne, 27° ; Verseau, 17° ; Poissons, 18° ; on mettrait ainsi d'accord le cercle zodiacal en travaillant en *Zodiaque naturel.* » (1)

Tout en saluant avec plaisir cette adhésion vigoureuse à l'idée de la compensation précessionnelle, nous sommes obligés, à notre humble avis, de lui reprocher un radicalisme intransigeant impossible à satisfaire.

Notons d'abord que l'étendue des Constellations telle qu'elle est donnée par P. Roussel est *très différente* de celle dont nous faisons état ci-dessus et qui, provenant de documents quasi officiels, peut être considérée comme exacte.

Dans ces conditions d'étendue, comment déciderait-on de la maîtrise des secteurs chevauchés par deux et, parfois, comme à proximité de Libra, par trois Constellations ? Quelles seraient, en interprétation, les conséquences de l'inégalité des signes ? Quid des maisons locales ? Tout serait à reconstruire...

Ne vaut-il pas mieux s'en rapporter, à ce sujet, à la Tradition qui, à l'origine, a tenu compte des facteurs en présence (chevauchement des Constellations zodiacales et présence des Constellations hors Zodiaque) non seulement pour fixer les maîtrises, mais aussi pour diviser le Zodiaque en 12 signes égaux correspondant analogiquement à 12 maisons égales ?

Peut-on prétendre raisonnablement à la création d'une astrologie nouvelle ?

Si une statistique de recherches pouvait être efficace, elle l'eut été aux mains du chercheur forcené que fut K.-E. Krafft (il avoue, en vingt ans, 1.100.000 observations !) ; mais elle ne lui servit guère, en somme, qu'à constater, chemin faisant, « la justesse merveilleuse des principes de l'Astrologie traditionnelle. » (2)

Où Krafft n'a pas réussi, malgré tant d'efforts, pouvons-nous espérer mieux, à meilleur compte ?

N'est-il pas plus sage de tenter de se replacer, le plus simplement possible, dans l'ambiance astrologique des Anciens ?

C'est ce que nous essayons de faire par la compensation du décalage précessionnel.

P.-E.-A. GILLET.

(1) P. Roussel appelle ainsi le Zodiaque des Constellations, par opposition à un « Zodiaque conventionnel » qui serait celui des douze signes égaux.

(2) Voir K.E. Krafft : « Traité d'Astro-biologie », page 47.

Destin de l'Univers [1]

Observé par

François ALLÆUS

Arabe Chrétien

en l'année 1654

Figure de la Religion Chrétienne

Dans la copie du P. Yves de Paris, dont nous nous servons pour cette réimpression, se place ici la FIGURE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE ajoutée par le copiste qui n'existe pourtant pas dans l'édition originale. Cette figure est absolument identique à la FIGURE UNIVERSELLE donnée en hors-texte détachable au numéro 1 de janvier-février 1938 (2), avec toutefois cette différence que LA FLÈCHE DU CERCLE CENTRAL MOBILE SE TROUVE À 0° DU SIGNE DU TAUREAU et non pas à 0° de celui des Gémeaux, et que les noms des pays (Perse en Bélier, Grèce en Taureau et Assyrie en Sagittaire) n'existent plus. Nous recommandons vivement d'avoir constamment ce hors-texte détachable devant soi.

JUGEMENT GÉNÉRAL

En mettant le 1er degré des Gémeaux en l'horoscope, on change la disposition des maisons qui étaient dans la figure de l'Univers, car la 12me maison du monde devient ici la 1re ; la 11me devient la 12me et ainsi des autres. Cette 12me, qui signifie les ennemis et les prisons, lorsqu'elle devient la 11me, nous dit que la religion chrétienne naîtra des prisons, des ennemis et du sang des ancêtres. Cette maison de Mercure et de son génie au 1er degré de la Vierge, maison et terme de Mercure, prouve qu'elle est plus adonnée que les autres religions aux études, aux discours, à la prédication, aux conciles et aux disputes, et que les grands hommes, les princes et les principautés mêmes, la doivent embrasser, parce que Mercure, dispositeur de cette première maison, est joint au soleil dans la onzième, étant dans la dixième de la figure de l'Univers, et cette religion étant née au sextil aspect ami de la dixième et de la ville de Rome, dont Mercure devait avoir la puissance à son tour, comme nous avons dit. Ceux qui sont imbus de cette religion, ont une foi certaine, mais obscure, et qui captive les sens dans le culte de la divinité divinement révélée. Cela semble être signifié par Mercure toujours voisin du soleil, et si couvert et obscurci de ses rayons, qu'à peine peut-il luire et être vu, soit dans l'Orient, soit dans l'Occident et même dans sa plus grande distance.

---

(1) Voir Les Cahiers Astrologiques, numéros 7-15 de la première série et 3, 4 6, 8, 9, 11 et 14 de la nouvelle.

(2) Nous sommes encore en mesure de fournir la collection complète des **Cahiers Astrologiques** d'avant-guerre, composée de 15 numéros (janvier 1938 - Juin 1940) au prix de 600 francs (franco 660 fr.).

L'Ecrevisse dans la deuxième maison, animal qui marche en reculant, signifie un chemin renversé et la recherche des richesses en renonçant aux richesses et même par des pêcheurs et des nautonniers vivants des eaux, et tendant avec la rame au lieu désiré en lui tournant le visage. Ce signe fécond, plus heureux par le terme de Jupiter, mobile toutefois, et sous le domaine de la lune mobile, signifie que tantôt elle perdra, tantôt elle recouvrira ces richesses cherchées par l'impétuosité de la guerre, la fureur des hérétiques et l'avidité des commandants, à cause du quadrat de Mars, du soleil et de Mercure.

Dans la 3me, le lion, maison du soleil qui est dans la 11me et éclairée de son trine avec celui de Mars et de Mercure promet du bonheur dans des sociétés, mêmes années pour la religion, établies par la faveur des rois ; elle signifie aussi des voyages splendides pour la piété, et de grands profits par iceux, parce que cette maison était la deuxième dans la figure de l'Univers.

La Vierge dans la 4me et en son 1er degré le génie, montre qu'elle sera attentive à recevoir les successions des morts, qu'elle aura en abondance par les dons de ceux qui meurent, parce que Mercure dispositeur est joint au soleil dans la 11me, quoique cela n'arrive pas sans quelque dommage de la piété, parce que Jupiter, qui est dans la 10me, blesse cette maison par son opposition, et parce qu'il semble que cette religion fait en propre la pauvreté à cause de Saturne dans la 9me.

Dans la 5me, la Lune en Libra, maison de Vénus, du trigone aérien, et qui, comme nous avons dit, signifie des affections spirituelles et des amours célestes, promet une grande et innombrable fécondité d'enfants spirituels, comme le sable de la mer que Dieu avait promis autrefois à Abraham pour grande bénédiction. Vénus, toutefois, dispositrice dans la 12me, en un signe terrestre, menace de querelles entre les enfants et le père, s'ils prennent les choses terrestres pour les spirituelles.

Le Scorpion dans la 6me maison des maladies, qui était dans la figure de l'Univers dans la 5me, signifie que cette religion souffrira beaucoup à cause de ses enfants qui seront en grand nombre, mais qui dégénéreront. Suivant ceci, vous aurez multiplié la nation, mais vous n'aurez pas multiplié la joie. Elle souffrira aussi beaucoup de choses iniquement par ceux qui sont de la nature du Scorpion.

Le Sagittaire dans la septième, signifie vexation, par des ennemis cachés. Elle sera toutefois rétablie en son premier état et avec plus de splendeur parce que son dispositeur est dans la 10me, le Sagittaire ayant deux corps, l'un rationnel, et l'autre irrationnel, semble indiquer une grande cérémonie dans les noces, en sorte que la sainteté puisse subsister avec la concupiscence. Celle qui était la septième des noces dans la figure de l'Univers, se rencontrant dans la 8me maison de mort, et le Capricorne qui est son signe, coupé par le milieu signifie des noces comme à demi vivantes dans cette religion, à savoir défendues aux ministres de l'Eglise et promises aux autres, même avec intermission, Saturne dans la figure de l'Univers, passant alors dans la 7me des noces, et blessant par son opposition l'horoscope du monde, signifie la même chose, comme si cette religion était diamétralement contraire à la vie mondaine et adonnée aux sens.

Saturne dans la 9me, qui était dans la 8me de l'Univers, signifie que la piété chrétienne consiste dans la renonciation des choses sensibles et comme dans la mort, en sorte que les hommes font volontiers profession des choses qui auraient fait autrefois dé très grandes peines ; on

voit le tempérament de Jupiter qui est au haut du ciel, et en la place de Mars, du Soleil et de Mercure. Cette religion a commencé par les prisons et par la mort, comme nous avons dit dans la figure de l'Univers, car Saint Pierre et Saint Paul, quoique liés, ont librement prêché l'Evangile dans Rome et enfin l'ont confirmée par l'effusion de leur sang.

Jupiter qui, dans la figure de l'Univers, était dans la 9me, est dans la 10me, parce que la piété et le vrai sentiment de Dieu est venu à son sommet dans la religion qui est l'accomplissement de toutes les bonnes lois. Cette même planète occupant le lieu de Mars, du Soleil et de Mercure, et où Rome est née, signifie que cette religion occupe le siège de l'Empire romain et qu'elle donnera ses lois sur les peuples avec plus d'étendue et de splendeur par sa piété, par le secours et la force des rois, qu'elle n'avait fait auparavant son empire, par les armes et par la science.

Mars, le Soleil et Mercure, dans la 11me, qui étaient dans la 10me, ne signifient autre chose que l'amitié des généraux d'armée, des commandants et de ceux qui seront signalés par leur doctrine, suivant ces paroles du prophète « Les Rois seront vos nourriciers ».

Vénus dans la 12me, qui était dans la 11me, signifie que les amis ayant changé leurs affections, deviendront ennemis suivant l'Evangile qui dit : « Le frère livrera son frère à la mort, et les ennemis de l'homme seront ses propres domestiques ». Dans cette maison aussi qui est des ennemis occultes, elle prédit que l'amour des femmes dressera des embûches à la piété chrétienne, qu'il lui causera beaucoup de maux, et ce qui est de plus grand, l'apostasie. Cette religion, toutefois prenant sagement garde à soi, retiendra cet amour déréglé et ennemi par les lois, par les conseils et par les vœux comme avec de certaines chaînes et par les cloîtres comme dans une prison.

JUGEMENT PARTICULIER

L'an 33, au décanat et au terme de Saturne et à l'Epaule d'Orion, J. C. est crucifié en la croix qu'il avait portée sur ses épaules, et la persécution des Juifs fut cruelle sous Saturne, comme nous avons dit, se soulevant contre ses disciples dans la 12me maison des prisons et des ennemis.

L'an 100 et les suivants, la persécution fut cruelle sous Trajan, la tête de Méduse passait par la 11me et par le corps du soleil et de Mercure.

L'an 130, au corps de Vénus, puissante dans sa maison et dans son trine, Justin, philosophe chrétien, qui fut après martyr, présente une apologie pour les chrétiens à l'Empereur Antonin, et il obtint de lui, peu après, que la persécution cessât. Le trine de Jupiter passe par l'Horoscope ; et Mars, le Soleil et Mercure par la 10me et par le corps de Jupiter. En ce passage du soleil par Jupiter, on ordonne que la Pâque se célébrerait le jour du soleil, ou le dimanche.

Depuis l'an 175 jusqu'à 180, il y eut beaucoup d'hérésies au terme de Saturne, les Montans, les Tatiens, les Eucharistes, les Severins, les Cassians, les Bardesanes, les Valentins, les Marcs, les Marcions et tantôt les Gentils, tantôt les Juifs, courent avec fureur sur les Chrétiens. La 9me et Saturne en icelle, passe par l'Aigle, étoile orageuse.

L'an 190, au terme de Mars, il arrive un prodigieux incendie à Rome, de qui, comme nous avons dit, cette ville devient ennemie,

parce que pendant qu'elle naquit, trois planètes chaudes dans un signe igné, étaient au haut du ciel, lesquels sont dans sa figure particulière dans l'Ascendant ; l'opposition de Saturne passait par le grand chien, étoile très ardente, et le pied gauche d'Orion par Mars. Toutefois on impute ce mal aux chrétiens. Il y eut aussi plusieurs hérétiques en ce temps, Théodore, Théodote, Opises, les Melchisédéchiens, Proxeas et l'Empereur seuls traitent cruellement les chrétiens. On rencontre la tête de Méduse, présage de tant de maux.

L'an 224 et les suivants sous le terme de Mercure, dispositeur de la religion chrétienne, l'Empereur Alexandre honore J.C., ses conseillers toutefois entre lesquels était Ulpian, tourmentent les chrétiens. Mercure joint à Mars change ainsi et mêle le mal avec la piété ; la 10me avec Jupiter passe par le Dauphin, étoile très brûlante.

L'an 300, l'Horoscope venant à la 11me, dans laquelle sont Mars, le Soleil et Mercure, ces planètes semblent avoir expliqué leurs forces en l'ordre qu'elles sont mises, car 1° Mars tourmente les chrétiens par une persécution cruelle, et par l'effusion de leur sang ; peu après Constantin obtient l'Empire, et étant converti à la foi chrétienne avec plusieurs prodiges précédents.

L'an 312, il la multiplie merveilleusement. Ainsi Mercure fait ses fonctions dans le cœur du soleil, c'est-à-dire dans le plus profond du cœur du prince. Toutes les planètes passant alors par leur sextile lui promettent du bonheur. Mars, toutefois, ennemi de la religion, trouble ces temps heureux par les Ariens qui niaient la divinité de Jésus Christ. Mercure toutefois, au cœur du soleil, est plus fort, car l'an 325 on célèbre le concile de Nicée, par lequel les Ariens sont condamnés, non sans une grande controverse de l'un et de l'autre parti, la lune passant alors par le cœur du Lion, et la lumineuse d'Eridan se rencontre.

L'an 450, la religion chrétienne fleurit sous Théodore, l'Empereur Valentinien et Pulchérie. L'un étant souverain pontife, on célèbre le concile de Chalcédoine, le souverain pontife de Rome est déclaré patriarche universel, comme on est parvenu au corps de Jupiter dans la 10me.

L'an 480, la persécution des Vandales arriva au temps de Mars.

L'an 494, Saint Benoît institua son ordre qui devait être beaucoup profitable à l'Eglise.

L'an 593 naquit Mahomet, faux prophète. Et les années suivantes il publie sa doctrine pendant qu'on vient à l'âge et au corps de Saturne, qui est dans icelle. Alors l'opposition de Saturne passait par la 11me maison des amis, dans laquelle est Mercure ; le quadrat de Mars, du Soleil et de Mercure par Jupiter, la Lune avec l'opposition du Soleil, de Mars et de Mercure par l'Horoscope, et Saturne par la Lune, toutes lesquelles choses signifiaient un très cruel ennemi de la religion chrétienne.

L'an 615, sous cette maligne influence et au terme de Mars, l'Empereur Héraclius est vaincu par les Sarrasins qui prennent la croix sainte de Jésus Christ.

Environ l'an 750, comme on est parvenu à la 8me maison de la mort, la grande persécution des Inoclastes se lève, l'opposition de Saturne passant alors par le corps de Jupiter dans la 10me, et le quadrat de Saturne par l'Horoscope. Et l'an 830, Théophile, empereur icono-

claste, traite cruellement les catholiques, la tête de Méduse passant dans la figure de l'Univers par la racine de la religion chrétienne.

L'an 900 et les suivants, comme on est venu à la 7me et au couchant, le siècle de fer est venu, comme dit Baronius, dans lequel l'Eglise fut agitée de plus grandes tempêtes sous les empereurs païens. Toutes les planètes venant à leur opposition, la menaçaient de ruine, et le siècle courant pour lors la maison de peste.

En 1080, l'Eglise est tourmentée par l'Empereur Henry, par Guibert, anti-pape, et par les Turcs. Dans la figure de l'Univers, le monde vient au quadrat de la religion chrétienne.

L'an 1050, dans la 6me maison des maladies, dans laquelle tombe le quadrat de Saturne, l'Eglise souffre beaucoup, à cause des grands progrès des Turcs, desquels les actes d'hostilité ont été désignés, et ont commencé comme nous avons dit au corps de Saturne. Ainsi ses quadrats en son opposition signifient les succès d'une maladie si opiniâtre et presque incurable.

L'an 1130, au terme de Jupiter, on célèbre le concile d'Etampes, et dans la maison des enfants, et d'amitiés spirituelles, comme nous avons dit, Saint Bernard vivait, qui devait beaucoup profiter à l'Eglise, par la fécondité de son ordre.

L'an 1200, la Lune se trouvant en l'opposition de Mars, du Soleil et de Mercure, signifie changement de mieux en pis à cause de l'inimitié de ceux qui règnent, qui avaient auparavant favorisé l'Eglise, car alors l'Empereur Frédéric tourmente l'Eglise, il fait paix honteusement avec les Turcs, il trouble l'Italie par la faction des Gibelins et est la cause d'une infinité de maux.

L'an 1440, pendant que le monde vient au trine de la religion chrétienne, et que Jupiter passe par le 1er degré des Gémeaux, sa racine, et qu'il est seigneur de la 4me maison qui court, on célèbre le concile de Florence dans lequel les Grecs, les Arméniens et les Indiens viennent en l'unité de la foi avec l'Eglise romaine ; et du consentement de tous, le Pontife romain est déclaré avoir puissance sur tout l'Univers. Cela semble être signifié en ce que dans la même figure du monde, l'Horoscope vient au corps de la lune qui est la figure de l'Eglise, brillante des rayons de J.C. ; soit que Mercure qui préside à la religion chrétienne, parvient à la première maison du monde, soit à cause du soleil, duquel il prend la splendeur et la seigneurie universelle.

L'an 1510, au passage d'un signe igné, en aqueux, sympathique aux Turcs, Saturne passant aussi par Mars, le Soleil et Mercure, le Turc qui a commencé de nuire à l'Eglise au corps de Saturne, étant à son opposition, prépare une grande expédition contre les chrétiens ; la religion chrétienne parvient au 23° de l'Ecrevisse, origine des Turcs. Rhodes fut prise l'an 1522. L'an auparavant, c'est-à-dire l'an 1507, Luther prêche son hérésie. L'an 1529, Rome fut prise par Charles de Bourbon, dans le temps de son opposition qui est au 1er degré de Libra. L'an 1532, l'Angleterre se retire du giron de l'Eglise et l'hérésie de Calvin prend vigueur en 1544. C'était alors la grande conjonction de Saturne, de Jupiter et de Mars au Scorpion. Cette suite de maux semble un long accès de maladie saturnienne, infectant l'Eglise depuis la naissance de Mahomet.

En l'an 1640 et 1650, la 10me en laquelle est Jupiter, la religion passe dans la 11me dans laquelle sont Mars, le Soleil et Mercure. Cela

signifie faveur des princes. Le trine de Jupiter se trouvant dans la 2me, promet à l'Eglise de nouvelles acquisitions de biens, et Vénus passant par l'Horoscope veut dire une femme puissante alors, mais Saturne avec la 9me passant par le corps dans la 10me, ayant force de grande conjonction, signifie alors de puissantes disputes pour la religion, marquées de piété.

Mais le Soleil et Mercure, passant par le corps de Vénus dans la 12me, signifient des traités illégitimes des grands et des conjurations mortelles contre la religion chrétienne, qui empêchent sa charité par les chaînes et par les prisons.

Nous nous arrêtons en l'an 1640, auquel tout ceci est écrit, et dans cette figure et dans les suivantes, nous parlons seulement du temps passé, car le jugement est dangereux du futur, parce qu'encore que l'esprit de l'homme le souhaite avidement, il ne le souffre point toutefois et il ne promet des choses heureuses.

Qu'il suffise donc d'avoir donné et montré la méthode et le chemin que chacun, pour peu expérimenté qu'il soit, pourra suivre facilement et conjoncturer le bien ou le mal, de la rencontre et du passage des bonnes planètes et de leurs aspects, selon la nature des signes et des maisons, ou le contraire.

(A suivre).

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à notre prochain numéro : *L'Activité dans le Monde Astrologique,* de Paul-L. Edouard-Rayet. Ce numéro paraîtra sur 64 pages et sera entièrement consacré aux Révolutions Solaires et Lunaires. Voici notamment quelques études qu'il contiendra :

A. Volguine : *Les significations des aspects dans les Révolutions Solaires.*

Maurice Privat : *Les Mensales.*

L. Ternier : *Les thèmes luni-solaires progressés.*

Rumélius : *Les conditions psychologiques de l'horoscope annuel.*

A. Séménoff : *Le rythme du retour solaire.*

Pour la défense de l'Astrologie Expérimentale

Faute de place dans les précédents numéros des C.A., il ne m'a pas été possible d'informer les lecteurs de la récente parution d'un ouvrage remarquable à plus d'un titre, tant par la valeur d'historien de son auteur que par l'abondante et très documentée bibliographie qu'il comporte (1).

Naturellement dirigé contre l'Astrologie et, surtout, contre les Astrologues, cet ouvrage présente un intérêt que jusqu'ici — et à ma connaissance, du moins — les « factums » de ce genre n'atteignent pas. Cela ne signifie nullement que l'auteur possède une connaissance même élémentaire de l'Astrologie, malheureusement... Car cela semble bien être devenu un lieu commun de remarquer — et de faire remarquer — que les écrivains prenant partie contre l'Astrologie n'en connaissent d'ordinaire pas le premier mot...

Néanmoins, remarquons ici que M. Ch. E. Luntz, auteur d'un ouvrage d'orientation professionnelle intitulé « Vocational Guidance by Astrology » (Editions Mc Kay, Philadelphie, 1942) est venu à l'étude de l'Astrologie à la suite d'une conférence au cours de laquelle, parlant contre l'Astrologie, un auditeur lui conseilla de l'étudier avant de juger... Ce qu'il fit et, six mois plus tard, Mr Luntz parlait encore en public de l'Astrologie, mais dans le sens opposé...

Le plus intéressant des faits rapportés ici est que, dans le numéro d'avril 1948 de la Revue « Echo » (Ed. Fse) je lus avec intérêt un article intitulé « Astrologie, Science ou Superstition », sous la signature de l'auteur, M. R. Eisler, repris et résumé d'un article du *Listener*, de Londres. Ici, encore, l'ignorance complète des moyens et des buts véritables de l'Astrologie, Science expérimentale, éclatait à chaque ligne (2)... et l'auteur, sans doute, dans l'article du *Listener*, montrait plus encore son parti-pris... notamment concernant la grave question du libre arbitre.

Je crus donc devoir immédiatement répondre en précisant les divers points de détail, omis, naturellemnt, par l'auteur.

Entre temps, j'eus l'occasion de lire l'ouvrage en question « The Royal Art », et dans lequel sont mis en cause divers astrologues britanniques, avec passablement d'agressivité, surtout pour quelques-uns très connus.

---

(1) R. Eisler : The Royal Art of Astrology. Ed. Herbert Joseph Ltd, Londres, 1946. Un magnifique volume de 292 pages 13,5 × 21,5, avec très beaux hors-textes et nombreuses figures. Bibliographie particulièrement riche.

(2) Bien entendu, c'est ici ou jamais le cas de rappeler combien sont regrettables — voire dangereux — les rapprochements inconsidérés entre l'Astrologie — Science expérimentale — et l'Occultisme ou le Spiritualisme, la Magie, etc...

Une profonde philosophie est incontestablement à rechercher parmi les enseignements occultistes et spiritualistes et il serait vraiment maladroit de les négliger ou de les ignorer systématiquement.

Mais, à ne pas faire bien nettement la discrimination entre l'Astrologie — Science expérimentale — et les enseignements ainsi définis, on risque de voir les objecteurs brouiller les choses systématiquement et s'appuyer sur une équivoque en vue de donner plus de poids à leurs attaques.

J'eus la possibilité, de suite, d'entrer en contact avec l'un d'eux et je pus apprendre ainsi qu'une controverse à la radio eut lieu entre l'un d'eux (3) et Mr Eisler, et au cours de laquelle le dogmatisme de Mr Eisler avait été clairement démontré...

Grâce à ce contact direct avec Mr Gleadow, je pus également prendre contact avec Mr Cyril Fagan, président de la « *Irish Astrological Sty* » de Dublin, qui m'informa que M. Eisler avait été récemment combattu avec grand succès par le Dr Harvey, résidant en Amérique du Sud.

Enfin, la Revue « Echo », précédemment citée, m'informa dernièrement que ma réponse à l'article de M. Eisler passerait incessamment dans ses colonnes et son rédacteur en chef, M. Gilbert, précisait même qu'il me laissait toute liberté d'expression.

Comme on peut le voir, grâce à la solidarité de ceux qui, par dessus les frontières, n'hésitent pas à s'unir en vue de la défense de l'Astrologie, Science expérimentale, nous sommes très loin d'être désarmés en face de l'activité agressive et souvent sectaire, despotique de certains contre notre Science et l'action de mesure possible et fructueuse.

Il convient seulement de regretter que, pour ce qui concerne la France, la tentative de groupement d'ordre professionnel (4) se soit soldée par un... atermoiement !...

Mais on peut toujours signaler, à toutes fins utiles, que divers groupements professionnels sont en formation ou sont déjà formés en Allemagne.

Aux Etats-Unis, il existe également des groupements de ce genre.

En Grande-Bretagne, la *Federation of British Astrologers* a édicté une sorte de « Code » de pratique astrologique et le « Council » légifère — c'est bien le mot — avec beaucoup d'autorité et de prudence, à la fois, concernant la dite pratique astrologique.

En France ?

Rien, pour l'instant, que je sache, n'a pu prendre forme. Sinon des réticences, des sous-entendus dont l'hypocrisie ne le cède absolument en rien à l'impuissance et à la stérilité.

L'individualisme, ici, hélas, trop grand et, en tout cas mal orienté, mal utilisé, *s'ajoutant à un refus quasi systématique de séparer bien nettement l'Astrologie expérimentale, dans sa pratique courante, habituelle, de tout enseignemnt occultiste ou spiritualiste*, faute de quoi, je le crains et regrette de devoir le dire une fois de plus, *il ne semble pas possible de constituer un groupement* ayant assez d'homogénéité et de prestige ainsi que d'autorité pour permettre une action fructueuse sur le terrain de la libre discussion des idées et de la controverse (5).

Naturellement, chacun demeure absolument et entièrement libre de penser et d'agir à sa guise.

Mais, pour celui qui voit dans l'Astrologie autre chose qu'une simple pratique divinatoire, j'ai la ferme conviction que la seule *VOIE EXPERIMENTALE* permettra de lutter avec fruit contre les attaques aussi bien d'ignorants malfaisants que de prétendus savants ou philosophes, historiens ou non, et dont l'esprit négatif ou nébuleux, ou fumeux, stérilise tout ce dont ils s'occupent !

Paul-L.-Ed. RAYET.

---

(3) Mr. R.S. Gleadow, bien connu des lecteurs des C.A. ». La controverse en question eut lieu le 7 février 1948 devant le micro de la B.B.C.

(4) Amorcée l'an dernier, à Paris. L'individualisme sectaire de la plupart, joint au défaut de sérieux et de continuité d'autres, ont fait que le projet doit être abandonné, au moins provisoirement.

(5) Une nouvelle fois, je tiens à préciser que je ne suis nullement un adversaire des idées et conceptions ni de la philosophie occultiste et spiritualiste.

Mais, sur le terrain pratique où je me place ici, strictement et volontairement, uniquement même, je crois vraiment qu'il n'y a que des inconvénients à ne pas séparer l'Astrologie — science expérimentale — de tels enseignements.

Si l'Astrologie était admise, sans discussion, par tous les esprits, il en irait différemment. Mais nous n'en sommes pas encore là, malheureusement.

Quelques observations au sujet du numéro spécial sur les Progressions

Article de M. Michel Malagie, p. 125.

Dans cet article, notre collègue fait allusion au THÈME NODAL dans des termes propres à créer la confusion dans l'esprit de ceux qui n'ont pas encore approfondi cette question. Il importe donc de remettre ici les choses au point.

Le thème nodal a fait l'objet d'un exposé suffisamment complet dans le numéro de juillet des « Cahiers Astrologiques ». Il en ressort clairement *que ce n'est pas un procédé de directions*, quelles qu'elles soient, *mais d'une représentation différente du thème statique* basée sur un *changement d'origine des longitudes*. Dans ces conditions, la notion du thème nodal peut s'appliquer absolument à toutes les représentations de thèmes, que ce soient des thèmes radicaux, des thèmes d'événements, ou des progressions, révolutions solaires, directions. Il donne dans tous ces cas des compléments d'information très intéressants ; mais pour dresser un thème nodal il est toujours nécessaire de passer par le thème vernal, au moins tant que ne seront pas publiées des éphémérides donnant directement les longitudes à partir du Nœud. (Ces éphémérides n'auraient d'ailleurs pas un intérêt primordial, puisque les calculs sont très simples et qu'il faudra toujours dresser le thème vernal ; elles ne seraient utiles que pour suivre les transits nodaux avec plus de facilité.)

Que le thème nodal puisse servir de base à un ou des systèmes de directions, c'est possible ; que le déplacement du nœud soit une autre base, c'est aussi possible, et je crois que M. Malagié a une idée de ce genre, mais il est nécessaire, pour la clarté des exposés, d'adopter une terminologie appropriée pour chaque concept différent et d'éviter de dénaturer les significations données par le premier auteur ayant exposé une idée nouvelle.

Article de M. G.-L. Brahy.

Je suis heureux de constater son opinion sur les *directions secondaires* et l'équivalence du jour *sidéral* avec l'année. Il a à cet égard l'antériorité de cinq à six ans sur moi, mais j'ignorais son travail jusqu'ici bien que j'aie lu plusieurs de ses ouvrages. L'idée du jour sidéral m'est venue à la lecture des travaux anglais sur les directions secondaires, ceux-ci préconisant une légère correction empirique (Loi de Maibod en particulier). Il m'était apparu que la notion du jour sidéral était beaucoup plus satisfaisante au point de vue théorique. En somme, la façon de procéder de M. Brahy est identique aux progressions solaires (PSM), que je recommande, avec cette différence toutefois que je tiens compte de la domification progressée, variant de façon *continue*.

Article de M. Maurice Privat.

Il ressort de cet exposé que M. Privat base ses prévisions en premier lieu sur la Révolution solaire selon le mode traditionnel, qu'il complète par la *Révolution solaire* du thème de *direction secondaire*. Ce procédé ne peut être jugé que par une expérimentation convenable ; notons seulement qu'au point de vue théorique il repose sur des bases complexes qui doivent inciter à une certaine prudence.

Article de M. Rumélius.

Cet auteur parle de progressions lunaires pour désigner la marche de la Lune dans les directions secondaires qui sont en fait des progressions solaires. Il serait souhaitable d'éviter la confusion des termes en réservant le nom de progressions lunaires à celles qui ont le mouvement de la Lune pour base. Je ne suis pas d'accord avec la compartimention des influences telle que la prévoit Rumélius, les progressions peuvent aussi bien se rapporter à l'esprit qu'au corps.

Article de M. M.-L. Ternier.

L'idée du thème quotidien, avec les accrochages de planètes rapides paraît neuve et mérite une expérimentation : elle est indépendante des systèmes de direction et peut révéler pourquoi certains transits sont actifs ou non.

Regrettons cependant que dans les considérations préliminaires l'auteur manque de clarté parce qu'il emploie le terme « heure solaire » au lieu d' « heure moyenne » ou de temps moyen. Et qu'entend-il quand il parle de « lunaisons synodiques » et « lunaisons tropiques » ? Une *lunaison* c'est la *révolution synodique* de la Lune, c'est donc l'intervalle entre deux conjonctions du Soleil et de la Lune, tandis que la *révolution tropique* est l'intervalle de temps qui sépare deux passages de la Lune à l'*équinoxe vrai*, et n'est pas une lunaison. Il serait nécessaire de bien s'entendre sur tous ces termes si l'on veut éviter de semer la confusion, et, en passant, je signale que certains auteurs entendent par *progression luni-solaire* une progression dont la base est : *Une lunaison correspond à un an* ; j'ai eu l'occasion d'étudier ce genre de progression auquel j'avais donné le nom d'*Héliosélénie* pour la distinguer des PLSN : *Un jour sidéral correspond à une lunaison.* Ce genre de progressions paraît donner des résultats inférieurs aux PLN et PLSN, mais il est compatible avec elles. Je n'en ai pas parlé pour ne pas compliquer un sujet déjà assez touffu. On peut certainement imaginer d'autres correspondances de cycles, mais il importe que chaque auteur les définisse avec précision et s'efforce de trouver de nouveaux noms caractéristiques pour les désigner, sans oublier de les expérimenter extensivement avant de publier les résultats.

Pour en revenir à l'article de M. Ternier, nous voyons qu'il préconise la domification du thème progressé pour le lieu de *résidence* et n'admet pas la continuité des progressions, contrairement à ce que je préconise pour les PSN, PLN et PLSN.

Article de M. Edouard Rayet : « L'Activité dans le Monde Astrologique ».

Au paragraphe « Problèmes ou énigmes insolubles », M. E. Rayet revient sur une étude de M. Cyril Fagan déjà commentée dans le n° 14 et où il exprimait ses doutes sur la possibilité d'interpréter des révolutions solaires sans avoir le thème de naissance. Cette fois, il révèle que M. C. Fagan s'est servi des longitudes sidérables pour faire ses révolutions solaires, c'est-à-dire qu'il a tenu compte de la *précession*. Les lecteurs anciens des « Cahiers Astrologiques » se rappelleront qu'en 1940, dans le n° 14, j'ai indiqué un procédé pour dresser les *Révolutions Solaires Sidérales* (RSP) qui donne exactement les mêmes résultats. Cet article a été reproduit dans la 2e édition de « La Technique des Révolutions Solaires », de M. A. Volguine, en *addendum.*

A vrai dire, le procédé est un peu différent, en ce que je m'étais contenté d'ajouter au Soleil radical la valeur de la précession, soit 50"26 par an actuellement, et de faire la Révolution solaire pour cette longitude augmentée, et pour le lieu de naissance. Je n'ai pas vu l'article de M. Fagan, mais je suppose qu'il corrige les longitudes de toutes les planètes de la Précession depuis une origine arbitraire. Les rapports restent les mêmes, tous les astres étant décalés d'un même angle. La différence unique est que la plupart des planètes changent de signe, mais leurs aspects et leurs maisons sont forcément identiques, puisque la révolution est basée sur l'année sidérale, et les rapports avec le thème radical sont aussi les mêmes. On peut regretter que l'article de 1940 soit passé à peu près inaperçu et qu'il faille que le procédé nous revienne de l'étranger pour qu'on s'y intéresse. Il est vrai que depuis 1940... il y a eu pas mal d'obstacles pour les astrologues. Signalons qu'une communication à ce sujet est à l'ordre du jour du C.I.A. pour le 28 mai.

Je ne voudrais pas terminer ce tour d'horizon sans répondre à la critique que m'a adressée M. P.-E.-A. Gillet, dans le n° 11 de septembre 1947, au sujet de la PRECESSION DES EQUINOXES.

J'ai été de ceux qui ont émis des doutes sur la valabilité au point de vue *influentiel* du point vernal comme origine des longitudes ; je m'en suis expliqué dans mon article sur le thème nodal, d'ailleurs très brièvement. C'était la même préoccupation qui me guidait, en avril 1939, quand j'ai parlé pour la première fois des Révolutions Solaires Sidérales. J'avais envisagé d'établir des Longitudes Sidérales, quoi qu'en pense M. Gillet, mais devant la difficulté de fixer une origine qui ne soit pas arbitraire il m'était apparu que la solution que je proposais pour les Révolutions Solaires ne suffisait, pour l'instant, sans soulever d'hypothèses incontrôlables. Si l'activité astrologique avait été normale, je n'aurais pas manqué d'y donner une suite ; j'avais en effet obtenu des résultats très intéressants, notamment sur le thème de Pie XI, mais j'aurais aimé que d'autres apportassent leur contribution.

Comme l'a observé M. Gillet, je suis très réservé quant à la question des maîtrises, précisément parce que certaines d'entre elles sont assez controversées, et que chaque auteur a de bonnes raisons pour défendre son point de vue. D'autre part, la pratique du thème nodal me donne très souvent la possibilité de conduire mon interprétation sans avoir recours aux dites maîtrises, bien qu'il faille reconnaître que la signification des planètes dans les signes en tienne compte dans une certaine mesure. Il y a maintenant un fait dont j'ai la quasi certitude : c'est que des influences zodiacales homologues partent du Nœud Ascendant pour le Thème Nodal, et du Point Vernal pour le Thème Vernal. C'est une chose fondamentale à constater car elle éclaire notre jugement sur l'intérêt que nous devons porter aux signes par rapports aux constellations. Les signes remportent un avantage évident. Est-ce à dire qu'on ne puisse imaginer un autre Zodiaque de Signes basé sur les Etoiles dites Fixes ? Je crois la chose possible, mais il faudrait sans doute abandonner les Constellations, tout au moins telles quelles, avec leur étendue variable, leurs limites pratiquement impossibles à fixer.

Voici ce que je propose pour résoudre le problème :

Nous avons jusqu'ici un Zodiaque vernal et un Zodiaque nodal, si l'on veut bien me permettre ces expressions, se référant aux *signes*. Ces zodiaques sont déterminés, sur le plan de l'écliptique, par les intersections avec l'équateur et avec la sélénique ou orbite lunaire. On a de bonnes raisons de croire que le Soleil tourne lui-même autour d'une étoile lointaine, disons un Super-Soleil. Son orbite doit s'inscrire dans la Voie Lactée. Alors il est logique de considérer un troisième zodiaque, dans le plan de l'écliptique, avec une origine des longitudes prise dans la voie lactée. A titre d'indication, un atlas céleste de Littrow-Becker indique pour 1940 l'intersection de l'Equateur Galactique à 273° et à 93°, c'est-à-dire à 3° du Capricorne ou du Cancer. Il est sans doute difficile d'opter pour l'un ou l'autre de ces points comme origine. Si nous prenons le premier, notre point vernal actuel se trouverait vers 87° stellaires, c'est-à-dire qu'il subirait l'influence des Gémeaux où il serait entré vers 1700, tandis qu'à l'origine de l'ère chrétienne il aurait été vers 24° du Cancer. Si l'on prend comme origine le diamètre opposé, nous subirions actuellement l'influence du Sagittaire après celle du Capricorne.

Je dédie ces observations à ceux qui espèrent l'Ere du Verseau et aussi à ceux qui veulent s'engager dans des études sur la Précession. Le point vernal était dans la voie lactée il y a quelque 6.700 ans, et il y sera à nouveau, au diamètre opposé, dans 6.300 ans. La comparaison des thèmes contemporains ne peut guère fournir d'autres indications que les thèmes vernaux ordinaires, mais pour les thèmes éloignés dans le temps cette confrontation peut être intéressante. Si l'influence relevée est réelle, il faudra voir si la notion d'interaspects n'est pas applicable soit avec le thème vernal soit avec le thème nodal, mais il faudra être prudent dans les extensions si l'on ne veut pas sombrer dans la fantaisie. Enfin, la question de maîtrise pourra évidemment être abordée.

La parole est aux chercheurs, mais qu'ils nous fassent la grâce de pousser leur expérimentation pendant assez de temps avant de nous présenter leurs résultats.

M. FROGER.

Les Nouveaux Livres

B.V. Raman : « **World Prospects in 1948 and 1949 A.d.** » (Raman Publications, Malleswaram, Bangalore). Voici un recueil bien fait des prédictions établies d'après les méthodes de l'Astrologie hindoue. Alors que les recueils similaires européens ne résistent pas à l'épreuve du temps, on peut encore aujourd'hui lire **World predictions for next five years (1941 to 1945 a.d.)** du même auteur sans y relever des fautes grossières. Ceci pose la question déjà soulevée ici par P.E.A. Gillet au sujet de la précession, car les bases de l'Astrologie Mondiale hindoue sont presque les mêmes que les nôtres (ingrès, éclipses, lunaisons, dont la première lunaison du Bélier est considérée comme celle influençant toute l'année lunaire, etc.). Notons à ce propos que, d'après l'Astrologie hindoue, l'entrée du Soleil dans le Bélier se place en 1948 le 13 Avril à 6 h. 50 m. du matin. B.V. Raman, auteur de ces prédictions, dirige « **The Astrological Magazine** », une très belle revue consacrée à l'Astrologie hindoue et paraissant sans interruption depuis 1895, dont nous avons reçu l'autorisation de reproduire les articles intéressant les astrologues européens.

Paul Dupas : « **La France Astrologique** » (Lille ; prix, 50 fr.). C'est le premier numéro de l'organe de l'**Académie Nationale d'Astrologie** fondée l'année dernière par M. Paul Dupas et groupant plusieurs chercheurs de valeur. En plus des renseignements sur l'**Académie,** ce numéro contient trois articles s'adressant plutôt aux profanes. Notons que ce groupement demande la suppression du mot **horoscope** largement utilisé par les charlatans, — ce qui nous rappelle les tentatives faites après la première guerre mondiale de remplacer pour la même raison le mot **Astrologie** par un autre vocable. « **La France Astrologique** » paraîtra selon les nécessités et possibilités. Souhaitons-leur une complète réussite.

Polaire : « **Astro-stratégie** » (Ed. Hebdo-Bonjour, Strasbourg ; prix, 250 fr.). Indépendamment de M. Malagié, auteur des **Ephémérides graphiques Gamma,** M. Polaire (M. Charles Koch) a adopté le système semblable. Ce fascicule contient une notice explicative, les éphémérides graphiques de 1949 et le graphique des maisons pour 480.

Jules Boucher (J.-B.) : « **La Symbolique Maçonnique** » (Ed. Dervy, Paris ; prix, 500 fr.). C'est la plus complète et la plus objective étude sur cette question. Elle est à recommander chaleureusement à toute personne s'intéressant soit à la Franc-Maçonnerie, soit au symbolisme en général. Si certaines idées de l'auteur sont très discutables (comme, par exemple, sa proposition de faire partir l'ère maçonnique du point de départ de l'indiction romaine, du nombre d'or et du cycle de 28 ans, — ce qui lui fait oublier le symbolisme du nombre 4) — l'ensemble forme indiscutablement le meilleur ouvrage traitant un sujet aussi délicat. Son livre restera et fera date. Jules Boucher a publié sous l'occupation un **Manuel de la Magie pratique,** épuisé depuis longtemps, et ces deux volumes le classent parmi les meilleurs écrivains occultistes de notre génération.

Rumélius : **« L'Elixir de longue vie et la Pierre Philosophale** (Ed. Niclaus, Paris ; prix, 110 fr.). Dans la collection **L'Occultisme Simplifié,** Rumélius donne sur l'Alchimie un petit livre aussi original, réfléchi et clair que **Ses bases naturelles de l'Astrologie.** Très justement il insiste pour que l'Alchimie relève exclusivement de la biologie, et essaie de démontrer ses analogies avec la vie de la nature. Tous les lecteurs de cette revue sont convaincus de la réalité de l'Astrologie ; il n'y a aucune raison de douter de l'Alchimie, aussi décriée que notre science. Elle est aussi vraie que l'Astrologie puisqu'elles appartiennent toutes deux au groupe des sciences traditionnelles et sacrées.

Docteur Albert Leprince : **« Des radiations cosmiques aux ondes humaines »** (Ed. Dangles, Paris ; prix, 270 fr.). Un livre aussi brillant que tous les autres ouvrages du même auteur, dans lequel Dr A. Leprince tâche de mettre la Radiesthésie en accord avec les dernières données de la physique moderne. Ce volume fait constater la distance qui sépare la littérature astrologique moderne des livres radiesthésiques semblables : nous n'avons encore aucun traité d'astrologie écrit en langage scientifique de 1948, alors que les radiesthésistes et les métapsychistes suivent de près les dernières acquisitions de la science officielle. Je crois, certainement avec raison, que la Science des Astres est autrement plus vaste et plus universelle que la Radiesthésie, celle-ci étant en somme, une petite science des radiations corporelles et je pense avec tristesse à l'élan incroyable que prendrait l'Astrologie si nous possédions des ouvrages de la même tenue que **« Des radiations cosmiques aux ondes humaines ».** Notons que la dernière (et aussi la plus courte) partie de ce livre est consacrée aux radiations astrales, mais l'auteur ne relate que les théories de Bruck et de Millard, laissant complètement de côté les travaux astrologiques, cependant plus qualifiés d'être cités.

La Voix de la Sagesse, recueil des préceptes des sages de tous les temps (Ed. Derain, Lyon ; prix, 135 fr.). Ce n'est pas un livre à lire d'un seul trait comme tous les autres, car il se compose de quelques 500 aphorismes et pensées de tous les siècles et pays, montrant l'unité de la voie initiatique. Donnant une riche matière à la méditation, ce petit livre peut servir de livre de chevet.

Gabriel Gobron : **Histoire du Caodaïsme** (Ed. Deroy, Paris ; prix, 300 fr.). Cette œuvre posthume de Gabriel Gobron est davantage la réunion des matériaux divers, y compris des coupures de journaux, qu'une histoire proprement dite de cette religion ; si l'auteur était encore de ce monde, ce livre aurait certainement une autre forme. Cependant, malgré ses défauts, c'est le premier ouvrage consacré à la religion née des pratiques spirites en 1925 et tirée du Bouddhisme, du Taoïsme et du Confucianisme. Ce livre permet de se faire une idée de ce qu'est le Caodaïsme qui se propage rapidement, même hors de l'Indochine.

Fabre d'Olivet : **Les vers dorés de Pythagore** (Ed. Niclaus, Paris ; prix, 570 fr.). S'il y a des livres qui ne vieillissent pas, cet ouvrage justement célèbre de Fabre d'Olivet y figure en bonne place. Reproduit par les procédés Dorel d'après l'édition de 1813, il est donc de nouveau à la portée de chaque amateur du pythagorisme. Son nouvel éditeur qui a republié il y a quelques mois **Dogme et rituel de la Haute Magie,** d'Eliphas Lévi, fait un effort méritoire pour la propagation des classiques de l'Occultisme.

Puisque nous parlons de réimpression des ouvrages rares, signalons, d'autre part, que **La Diffusion Scientifique** (3, rue de Londres, Paris-9me) vient de rééditer **Le Dragon Rouge** (180 fr.), **Enchiridion du Pape Léon** (220 fr.), le fameux **Grimoire du Pape Honorius** (220 fr.) et les **Secrets de Guérisseur** de Dom Bernardin (90 fr.).

Louis-Fernand Parcy : **« La Bourse, une révolution dans l'art du placement »** (Ed. France-Belgique Information ; Paris ; prix 430 fr.). Cet ouvrage est destiné surtout à convaincre les milieux financiers de la valeur effective du fait astrologique. Moins complet au point de vue de la démonstration, que **« Fluctuations boursières et Influences cosmiques»** de G.-L. Brahy et **« La bourse subit-elle les influences planétaires »** de R. Lagier, il donne cependant des remarques inédites sur une vingtaine de thèmes de valeurs négociables et surtout un graphique astro-boursier de 1948. Ce graphique établi en novembre 1947 et dont la courbe se vérifie exactement chaque mois par l'indice général des valeurs, est susceptible d'imposer l'Astrologie beaucoup plus que de longues démonstrations sur les faits passés.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons avec plaisir la reparution, ce mois-ci, de la revue **Demain,** éditée par l'**Institut Central Belge de Recherches Astro-dynamiques,** 40, rue du Mail, Bruxelles. Avant guerre c'était la principale revue astrologique de vulgarisation en langue française et nous espérons qu'elle retrouvera rapidement la même place qu'avant 1940.

A. V.

Dr Raoul Moutandon : **« La Mort, cette inconnue »** (Ed. Victor Attinger, Paris : prix, 450 fr.). En un fort volume de près de 400 pages, l'auteur poursuit la campagne hautement spiritualiste par lui entreprise depuis 1944 avec ses deux ouvrages : **« Message de l'Au-delà »** et **« Le Monde invisible et nous ».** Après une revue poussée des données fournies, tant par les religions diverses que par la Kabbale, la Rose-Croix et la théosophie, revue qui établit leur concordance à ce sujet, le Dr Moutandon développe, et complète par de nombreux témoignages entièrement dignes de foi, la thèse précédemment défendue, de la mort douce, prélude d'une autre vie mêlée, beaucoup plus qu'on ne le croit, à celle que nous menons de ce côté-ci du voile.

Antoine Luzy : **« La Mémoire humaine »** (Ed. Dangles, Paris ; prix, 390 fr.). Etude intéressante et très fouillée de la mémoire, non du point de vue philosophique où se plaçait Bergson, mais du point de vue pratique de son renforcement, de son emploi rationnel et de l'aide qu'on peut lui apporter par la mnémotechnie.

P.E.A.G.

Les Livres recommandés

Dr V. Dembo. — *Du Tempérament à la Maladie* (Déterminisme et liberté du point de vue astrologique) :
50 fr. (franco 56 fr.).

Ephémérides Astronomiques Quotidiennes pour :

1941 .... 30 fr. (franco 36 fr.).
1942 .... 30 fr. (franco 36 fr.).
contenant un tableau inédit des points radiants.

1943 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
contenant les éphémérides de Pluton de 1860 à 1940.

1944 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
complétées par la première partie des tableaux horaires du monde entier donnant toutes les heures d'été américaines.

1945 et 1946 (en un seul fascicule).. 50 fr. (franco 56 fr.).
contenant la suite des tableaux horaires du monde entier.

1947 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
contenant la fin des tableaux horaires et une note de L. Ternier sur « Le Calcul des Révolutions Solaires à l'aide de l'année tropique ».

1948 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
complétées par un article de L. Ternier sur « Le Calcul simplifié des directions Monteregio ».

1949 .... 80 fr. (franco 86 fr.).
contenant toutes les lunaisons et les pleines lunes, dressées par Maurice Froger et la liste complète des éclipses de 1800 à 2000.

Ad. Ferrière. — *Vers une classification naturelle des types psychologiques.* 100 fr. (franco 112 fr.).

Ad. Ferrière. — *L'Influence des Astres* (tome I de *Typocosmie*) 240 fr. (franco 262 fr.).

J. Gerson-Lacroix. — *Notes d'expérience sur l'influence des planètes* .... 180 fr. (franco 200 fr.).

Jean Hièroz. — *Manilius et la Tradition Astrologique :* 25 fr. (franco 30 fr.).

J.-B. Morin de Villefranche. — *Ma Vie devant les Astres*, collationnée dans l'*Astrologia Gallica* (1661) et traduite par Jean Hièroz.................... 100 fr. (franco 112 fr.).

Prophéties Perpétuelles de Thomas-Joseph Moult (1608), précédées d'une étude de A. Volguine. 60 fr. (franco 66 fr.).

Ed. Symours. — *La Combustion* (*Etude expérimentale d'Astrologie Scientifique*)................ 60 fr. (franco 66 fr.).

André Tanner. — *Le Sepher de Moïse et la Typocosmie :* 60 fr. (franco 66 fr.).

A. Volguine. — *Le Symbolisme de la Vie Légendaire de Moïse :* 50 fr. (franco 56 fr.).

A. Volguine. — *Le Maître de la Nativité* 25 fr. (franco 28 fr.).

A. Volguine. — *La Technique des Révolutions Solaires*, nouvelle édition revue et augmentée 200 fr. (franco 220 fr.).

LIBRAIRIE VÉGA

"La Maison de l'Astrologie"

175, Boulevard Saint-Germain - PARIS (6e)

(Métro Saint-Germain-des-Prés et Bac)

Téléph. LITtré 34-70 — Chèques postaux PARIS 829-11

TOUT sur l'ASTROLOGIE et les SCIENCES DIVINATOIRES

Graphologie - Géomancie - Chirologie

Radiesthésie - Yoga

Occultisme - Hermétisme - Mystique

Feuilles de thèmes (0 fr. 50 et 1 fr.) — Positions planétaires (3 fr.)

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION GRATUITS

(Enveloppe timbrée pour réponse, s. v. p.)

Expéditions rapides en province et aux colonies

DÉPOT DES "CAHIERS ASTROLOGIQUES"

VIENT DE PARAITRE :

EPHEMERIDES ASTRONOMIQUES QUOTIDIENNES POUR 1949

contenant, en plus d'éléments habituels, toutes les lunaisons et les pleines lunes, dressées en modus vernal et nodal, par Maurice FROGER, ainsi que la liste complète des éclipses de 1800 à 2000. **Prix : 80 fr. (franco 86 fr.)**

EDITIONS DES CAHIERS ASTROLOGIQUES
15, Rue Rouget-de-L'Isle -- NICE

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire - NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES
ARTS DIVINATOIRES
PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHÉSIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

IMPRIMIX
03 avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE.